

DISCERNER

Une revue de **Vie Espoir et Vérité**

La Bible

Par où commencer ?

Recherche

Je suis désorienté(e)

Quand Google ne le sait pas : trouver des réponses aux grandes questions existentielles

Page 8

Les moteurs de recherche comme Google ne vous disent pas tout ce que vous avez besoin de savoir, mais Dieu, Lui, le peut.

Comment effectuer une étude thématique de la Bible

Page 10

Il y a divers moyens d'étudier la Bible. Notez ce qui suit.

7 choses à savoir avant de vous plonger dans la lecture de la Bible

Page 11

Pour ceux qui ne savent pas grand chose sur la Bible, ses nombreux livres, ses personnages et son contenu peuvent être intimidants. Voici plusieurs choses à savoir pour comprendre le livre le plus important du monde.

Pourquoi la Bible est-elle si difficile à comprendre ?

Page 12

Cinq raisons pour lesquelles la Bible nous rend un peu perplexes.

Approfondir ses connaissances bibliques

Page 13

Comment approfondir son étude et mieux comprendre un passage précis dans la Bible ?

Sommaire

Nouvelles

4 Analyse Géopolitique

26 Réflexions sur le monde

La nouvelle bataille d'Angleterre

Rubriques

3 Pensez-y

Quatre questions clés

29 Christ face au Christianisme

Le problème avec le christianisme du « tel que je suis »

31 En chemin

Les réfugiés rentreront chez eux

En couverture :

Un mode d'emploi de la Bible

8 Quand Google ne le sait pas : trouver des réponses aux grandes questions existentielles

Les moteurs de recherche comme Google ne vous disent pas tout ce que vous avez besoin de savoir, mais Dieu, Lui, le peut.

11 7 choses à savoir avant de vous plonger dans la lecture de la Bible

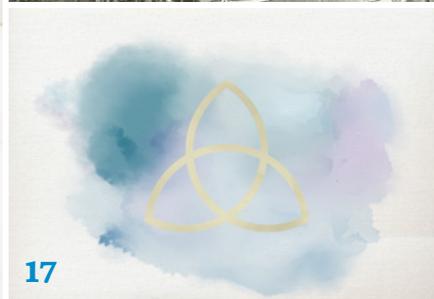
Pour ceux qui ne savent pas grand chose sur la Bible, ses nombreux livres, ses personnages et son contenu peuvent être intimidants. Voici plusieurs choses à savoir pour comprendre le livre le plus important du monde.



23



14



17

Sections

14 LA VIE Apprenons des premiers chrétiens

Pour beaucoup de soi-disant chrétiens d'aujourd'hui, la religion est une affaire de quelques heures par semaine, d'ailleurs souvent passives, voire apathiques. À l'origine, il n'en était pas ainsi.

17 DIEU Le Saint-Esprit : c'est Qui ou quoi ?

La nature du Saint-Esprit représente un mystère pour bien des chrétiens, et pourtant, on s'en sert souvent comme un test décisif d'orthodoxie. Que déclare la Bible ?

20 DIEU Dieu existe-Il ? Preuve N° 4 : Les prophéties accomplies

Beaucoup de prophéties bibliques ont certes un accomplissement encore futur, mais plusieurs se sont déjà réalisées. L'accomplissement des prophéties est une autre preuve de l'existence de Dieu.

23 RELATIONS 10 moyens de protéger vos enfants contre les pièges de la technologie

La technologie n'est pas nécessairement une mauvaise chose, mais passer trop de temps devant le petit écran peut nous exposer à bien des dangers numériques.

DISCERNER

Une revue de VieEspoir-et-Vérité

2016 N° 3

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoir-et-Vérité.org.

©2016 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés. Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Directeur des médias : Clyde Kilough ; Rédacteur en chef : Larry Salyer ; Directrice de la rédaction : Elizabeth Cannon Glasgow ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congrégations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

QUATRE QUESTIONS CLÉS

Les articles affichés dans cette édition peuvent vous aider à élucider ces questions simples, bien que très importantes.

Ce n'était pas ce que nous avions prévu, mais quand j'ai vu les articles prévus pour cette édition de *Discerner*, j'ai constaté avec étonnement que les quatre questions les plus importantes à se poser, dans la vie, y sont toutes traitées.

Les quatre questions clés ? Cela remonte à une conversation intéressante que j'ai eue il y a quelques années avec la vieille mère de deux individus déjà eux-mêmes avancés en âge, qui m'avait dit : « J'ai toujours dit à mes enfants que, dans la vie, il y a quatre questions clés auxquelles ils doivent répondre : Dieu existe-t-Il ? La Bible est-elle Sa Parole ? Que déclare-t-elle ? Et qu'allez-vous faire à ce sujet ? »

Ces questions ne sont pas que pour des enfants. La réponse que des adultes en ont donnée a radicalement changé le cours de l'histoire. Et votre réponse décide également de la direction que prend votre vie !

La simplicité de ces questions contredit le défi qui semble se dresser à y répondre. Nous autres humains n'avons jamais été à court d'opinions, et l'étonnante variété de réponses contradictoires qu'on leur donne est stupéfiante ! Au lieu de simplifier les choses, le débat revendiqué n'a fait que tout compliquer encore davantage.

Le besoin de clarté subsiste néanmoins, de sorte que ce que nous souhaitons, pour chaque question, c'est de vous aider à prendre les mesures nécessaires pour percer le mystère et la confusion qui leur sont attachés. Par exemple :

Que dire à propos de Dieu ?

C'est en fait là que tout débute. Dieu existe-t-Il ? Sinon, à quoi sert-il d'en parler ? S'Il existe, cela change tout. En page 20, vous pouvez lire le dernier article de notre série révélant plusieurs des preuves fondamentales irréfutables qu'Il existe. Vous pouvez vérifier les trois éditions précédentes pour avoir toute la série. Vous pouvez savoir !

Que dire à propos de la Bible ?

La Bible est-elle le moyen dont Dieu Se sert pour communiquer avec nous, ou s'agit-il tout bonnement d'un recueil d'idées humaines sans rapport les unes avec les autres ? « Un mode d'emploi de la Bible » – l'article principal de cette édition – donne suite à une série d'articles que nous avons



publiés, servant à prouver que celle-ci est bien la parole inspirée de Dieu. Vous pouvez savoir !

Que déclare-t-elle en fait ?

A-t-on jamais déformé ou, pire, tordu ce que vous aviez dit ? Agaçant, n'est-ce pas ! Si quelqu'un a été victime d'un tel traitement, ayant eu ses propos déformés, c'est bien Dieu ! Et ce qui est encore plus agaçant, c'est que ce sont des gens prétendant parler en Son nom – notamment des membres du clergé – qui l'ont fait. « Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma

parole » (Jérémie 23 :31).

Les choses n'ont guère changé depuis. En 2008, Joe Kovacs publiait son livre *Shocked by the Bible*. « Mon objectif, a-t-il dit, est d'éduquer les gens sur la vérité solide de l'Écriture et d'enrayer la dissémination de fausses informations à son sujet. Je veux que les gens ouvrent leurs Bibles et constatent, de leurs propres yeux, ce qui est réellement imprimé sur ses pages, et ce qui ne l'est pas. C'est choquant ! »

Effectivement, ce qu'on vous a dit à propos du contenu de la Bible est généralement faux. N'est-il pas réellement temps que vous découvriez ce qu'elle déclare ? Certaines idées sont peut-être relativement mineures, mais d'autres sont des « tests décisifs en matière de doctrines ». La Trinité en constitue un exemple clé, comme vous le constaterez en lisant notre article en page 17.

Nous promettons de vous montrer ce que déclare la Bible, et non des idées à nous. Mais ne nous croyez pas. Ouvrez vos Bibles et croyez ce que vous y voyez écrit !

Que dire à propos de vous ?

C'est à ce stade que cela devient personnel. Si Dieu existe ; si la Bible est Sa Parole, et si vous prouvez ce qu'elle déclare, qu'allez-vous faire de cette connaissance ? Êtes-vous disposé à calquer votre vie sur la ligne de vie de Dieu et sur Son dessein pour vous ? « Le problème, avec le christianisme du « tel que je suis », page 29, traite du nœud du problème.

Ces quatre questions clés ne concernent pas que les enfants. Elles ne changeront pas votre vie, mais leurs réponses, elles, la changeront ! On n'est jamais trop vieux pour cela !

Clyde Kilough
Rédacteur
@CKilough

Laquelle de ces déclarations se trouve dans la Bible ?

Voici plusieurs choix, suivis du pourcentage d'Américains prétendant que ces déclarations se trouvent dans la Bible :

« Les voies de Dieu sont impénétrables »
(36 pour cent).

« La vérité vous affranchira »
(24 pour cent).

« Sois fidèle à toi-même »
(17 pour cent).

« Aide-toi et le ciel t'aidera »
(13 pour cent).

Réponse : Les 24 pour cent qui ont choisi la deuxième déclaration sont les seuls à avoir raison



Le nombre d'Américains adultes qui croient – à tort – que *Marie* est le titre d'un des livres de la Bible.



Le nombre d'adultes qui croient que les valeurs morales américaines disparaissent. De ce nombre, un tiers estime que cela est surtout dû au fait qu'on ne lit pas la Bible.



Le pourcentage de lecteurs hebdomadaires de la Bible se demandant réellement en quoi la Bible peut bien s'appliquer à eux. D'autres (35%) se le sont vaguement demandé.



Le pourcentage d'Américains adultes se disant qu'ils devraient lire la Bible plus souvent. Une régression, par rapport à 2011, où ils étaient 67% à le croire.

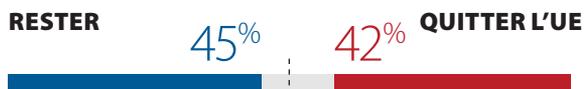
AMERICAN BIBLE SOCIETY
STATUT DE LA BIBLE 2015

Pour mieux profiter de la Bible, lire notre article à ce sujet, en page 6.

Pour savoir en quoi la « Brexit » risque d'affecter le Royaume-Uni et l'Europe entière, lire notre article sur « La nouvelle bataille d'Angleterre » en page 26

Devraient-ils rester, ou se détacher ?

Le Royaume-Uni se prépare à voter le 23 juin pour savoir s'il va demeurer membre de l'UE. Les derniers sondages indiquent que les pour et les contre se valent.



FINANCIAL TIMES, 29 MARS, 2016



« Un vote en faveur d'un détachement serait le pari le plus risqué du siècle. »

—DAVID CAMERON,
Premier ministre anglais.

THE TELEGRAPH



Pour en savoir plus sur les moyens de protéger vos enfants contre les pièges de la technologie, lire notre article en page 23



Pour en savoir plus sur ce que la Bible enseigne réellement à propos du Saint-Esprit, lire notre article « Le Saint-Esprit – c'est Qui ou quoi? » en page 17

Une doctrine absurde ?

Millard J. Erickson écrit, dans son livre *Christian Theology* :

« Apparemment, Tertullien avait raison de dire que la doctrine de la Trinité doit être divinement révélée et non humainement conçue. Elle est tellement absurde, du point de vue humain, que personne n'aurait pu l'inventer. Nous ne nous accrochons pas à la doctrine de la Trinité parce qu'elle est évidente ou logique. Nous y croyons parce que Dieu a révélé à quoi Il ressemble. Comme on l'a dit, à ce propos :

« Essayez de l'expliquer, et vous y perdrez la raison ; essayez de la nier, et vous perdrez votre âme » (p. 342).

Or, la Bible enseigne-t-elle réellement la Trinité ? Cette doctrine n'a été formulée, et acceptée, que plusieurs centaines d'années après la rédaction du Nouveau Testament.

« À mon avis, il n'y a pas vraiment de désavantages [à la Brexit]. Je pense que la seule chose que nous ayons à craindre soit la crainte elle-même. Et cette dernière, pour le moment, n'est pas particulièrement effrayante ! »

—BORIS JOHNSON, maire de Londres et partisan de la Brexit.



Laïcs ?

« Si deux tiers encore des Français se reconnaissent comme catholiques, rares désormais sont ceux qui considèrent que cette appartenance passe par une présence à la messe : en effet, 4,5% seulement de nos concitoyens disent fréquenter une église chaque dimanche, 15% y allant régulièrement, de l'ordre d'une fois par mois environ. »



Le nombre de chrétiens dans le monde a pratiquement quadruplé au cours des 100 dernières années, mais cela ne représente toujours que 32% de la population mondiale

PEW RESEARCH CENTER

LA-CROIX.COM

Le nombre des présences ne dit pas tout. Combien de ceux qui s'assoient sur les bancs d'églises sont des chrétiens engagés ? Lire, à cet effet, notre article « Apprenons des premiers chrétiens » en p. 14



1990

2050

Si la tendance se confirme, le pourcentage d'Américains allant à l'Église en 2050 est prévu être pratiquement de la moitié de ceux y allant en 1990 – 11,7% au lieu de 20,4%.

CHURCHLEADERS.COM

Protéger les enfants en ligne ?

« Hélas, interdire l'accès à la technologie ou se fier uniquement aux logiciels d'entrave ou aux filtres pour mineurs ne suffit généralement pas à déjouer les agressions en ligne ».

—MARCI HERTZ, une experte de la santé aux centres pour le contrôle et la prévention des maladies – « les enfants sont fûtés et peuvent déjouer les logiciels de prévention et les filtres pour mineurs. C'est comme attacher sa ceinture avant de faire démarrer l'auto ; il y a des stratégies de base que les parents doivent adopter pour s'assurer que l'utilisation de la technologie informatique est sans dangers ».

CDC.GOV

Photo : Flickr.com/Number 10/CC BY-NC-ND 2.0 ; Photo : Flickr.com/Financial Times/CC BY 2.0 ; Wikimedia Commons ; iStockphoto.com

La Bible

Par où commencer ?

Recherche

Bible



Je suis désorienté(e)

QUAND Google NE LE SAIT PAS :

TROUVER DES RÉPONSES AUX GRANDES QUESTIONS EXISTENTIELLES

Les moteurs de recherche comme Google ne vous disent pas tout ce que vous avez besoin de savoir, mais Dieu, Lui, le peut.

par Jeremy Lallier

Quand Google est apparu, il y a près de 20 ans, ce n'était qu'un moteur de recherche – un outil puissant, certes, que n'importe qui pouvait utiliser pour puiser des réponses dans le World Wide Web – mais ce n'est qu'un outil.

À présent, c'est quelque chose de totalement différent. L'objectif de Google pour compartimenter toutes sortes d'informations et pour fournir des réponses a poussé ce dernier à s'intégrer dans pratiquement tous les aspects de la vie de tous les jours. C'est toujours un moteur de recherche, mais il s'est diversifié dans les domaines de la musique, des livres électroniques, des navigateurs internet, des critiques de restaurants, des systèmes opérationnels, des plateformes vidéo et autres – rassemblant des données, analysant les tendances, détectant les courants, extrapolant les métriques et vous communiquant les informations dont vous avez besoin avant même que vous ne les ayez demandées.

Ce matin, Google m'a dit que je devais prévoir six minutes pour me rendre à mon travail, la circulation étant fluide. C'était vrai. À présent, cela me dit où je suis stationné, à quoi ressemble le temps dehors, et les factures qui doivent être payées demain. Cela me rappelle aussi que je dois travailler au présent article, car Google sait tout.

Enfin... presque !

D'origine humaine

Pour ce qui est des algorithmes et de la capacité de traiter des données, Google a toujours un défaut majeur : il ne connaît que ce que nous savons.

Pour les réponses simples, « noires sur blanc », et évidentes, ce n'est pas problématique. Si vous lui demandez combien d'épisodes compte la série de films *Le Petit Dinosaur*, Google peut vous le dire (il y en a 14, plus une série télévisée).

Si vous voulez savoir combien il y a de cuillerées à soupe dans une tonne d'eau, Google peut vous le dire (un peu plus de 67 628).

Si vous voulez savoir comment remplacer le truc difficile à atteindre sous le toit de votre auto, cela, Google peut aussi vous le dire (C'est possible, mais cela requiert un outil spécial qui n'a pas encore été inventé par une civilisation connue).

Mais Google sait ces choses, parce que nous le lui avons dit. Nous tenons ces réponses des individus qui ont pris le temps de les taper et de les afficher en ligne. Tout ce que Google peut faire, c'est de nous indiquer comment les trouver.

Des opinions et non des réponses

Cela devient problématique quand nous quittons le domaine des questions simples et nous engageons dans celui des points de vue de ce monde hautement polarisés. Essayez donc de taper « Qu'est-ce que l'amour ? », et vous comprendrez où je veux en venir. Vous trouverez la définition de Wikipedia plutôt évasive qu'« en tant que concept général, l'amour renvoie la plupart du temps à un profond sentiment de tendresse envers une personne. Toutefois, même cette conception spécifique de l'amour comprend un large éventail de sentiments différents... » ; puis des notions qui n'ont guère de sens comme « C'est une chose que tout le monde connaît, du bébé au vieillard, et même les animaux (et pourquoi pas les plantes et les cailloux) », etc.

Vous allez rencontrer le même problème avec n'importe quelle grande quête philosophique de la vie. Essayez de taper « le meilleur moyen de vivre sa vie » ou « comment trouver le bonheur ? » ou « qu'est-ce qui est mal ? » et vous ne trouverez pas une seule réponse qui ne soit contestée. Vous y trouverez, par contre, des pages et des pages ... d'opinions !

Et c'est essentiellement ce que vous trouverez. Quand l'espèce humaine est incapable de s'accorder sur une réponse, Google ne le peut pas non plus.



Quand Google ne le sait pas : trouver des réponses aux grandes questions existentielles

Page 8

Les moteurs de recherche comme Google ne vous disent pas tout ce que vous avez besoin de savoir, mais Dieu, Lui, le peut.

Comment effectuer une étude thématique de la Bible

Page 10

Il y a divers moyens d'étudier la Bible. Notez ce qui suit.

7 choses à savoir avant de vous plonger dans la lecture de la Bible

Page 11

Pour ceux qui ne savent pas grand chose sur la Bible, ses nombreux livres, ses personnages et son contenu peuvent être intimidants. Voici plusieurs choses à savoir pour comprendre le livre le plus important du monde.

Pourquoi la Bible est-elle si difficile à comprendre ?

Page 12

Cinq raisons pour lesquelles la Bible nous rend un peu perplexes.

Approfondir ses connaissances bibliques

Page 13

Comment approfondir son étude et mieux comprendre un passage précis dans la Bible ?

La source des réponses

Cela ne veut pas dire que ces questions ne puissent pas être élucidées et qu'elles ne soient pas disponibles. Aussi impressionnant que Google puisse être, lui et ses nombreux concurrents demeurent des inventions humaines. Il y a des choses que tous ces générateurs d'informations ne savent pas, et ne peuvent pas savoir – mais il nous nuit de partir du principe que personne ne sait.

L'an dernier, nous avons publié une série d'articles sous la rubrique *La Bible a-t-elle raison ?* Nous publions à présent une autre série d'articles sous la rubrique *Dieu existe-t-Il ?* Il s'agit là des deux questions les plus importantes que l'on puisse se poser. Pourquoi ?

Si la Bible a raison, ses rédacteurs ont apporté leurs contributions respectives sous l'inspiration du Dieu qui a créé l'univers et la rédaction de celle-ci (2 Timothée 3:16). Et si ce Dieu existe, Il a les réponses que nous cherchons (1 Jean 3:20).

Comme nous l'expliquons dans nos articles des séries « Dieu existe-t-Il ? » et « La Bible a-t-elle raison ? », les faits confirment l'existence d'un Créateur omnipotent qui a préservé Sa parole pour nous, par l'intermédiaire de la Bible.

Cette dernière n'est pas qu'un vague document historique ancien n'ayant aucun rapport avec notre ère moderne. Au contraire ; « la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (Hébreux 4:12).

Le poids des ans n'a pas réussi à émousser cette acuité. Des civilisations sont apparues et ont disparu pendant les années qui ont été nécessaires à l'achèvement des nombreux livres de la Bible, et leur contenu divinement inspiré est aussi important à présent qu'il l'était il y a plusieurs milliers d'années.

Un mode d'emploi de la Bible

Compte tenu de ceci, nous avons conçu cette édition de *Discerner* en tant que guide pour l'ultime manuel qu'est la Bible. Cette dernière – ayant été rédigée il y a plusieurs milliers d'années par un groupe de rédacteurs distincts ayant vécu dans tout un éventail de cultures couvrant de nombreuses époques dans l'histoire – peut être intimidante, mais ne vous inquiétez pas ; nous avons ce qu'il vous faut.

Dans la présente édition, vous trouverez toutes sortes de ressources utiles pour soutirer le plus possible de la Bible. Nous allons vous fournir les informations dont vous avez besoin avant de lire cette dernière. Nous allons voir pourquoi ce Livre des livres est supposément si difficile à comprendre, et comment remédier à ce handicap. Nous allons vous montrer comment effectuer une étude de base de cet ouvrage, et même comment explorer les divers moyens de creuser plus en profondeur dans ses pages.

Avant de le faire, effectuons un bref survol de trois caractéristiques importantes que vous pouvez vous attendre à trouver dans ces pages, à commencer par...

1 . Une morale

Les philosophes, depuis des siècles, se délectent de leurs idées qui – à leur avis – brouillent la démarcation entre le

bien et le mal ; or, la différence entre les deux n'est, tout compte fait, pas si floue que cela.

Quand nous nous érigeons en autorité de nos propres critères moraux – quand chacun de nos jugements en matière de bien et de mal s'appuie sur nos opinions, nos idées, et nos impressions – les choses ne tardent effectivement pas à devenir rapidement très subjectives. Mais quand nous prenons du recul, et que nous laissons Dieu établir ces distinctions en fonction de critères immuables, nous ne tardons pas à nous apercevoir que la distinction entre le bien et le mal est nettement plus distincte qu'on essaie de nous le faire croire.

Les critères divins ne sont pas arbitraires. Dieu s'attend à ce que nous pratiquions Ses commandements, pour notre bien (Deutéronome 10 :13) et pour le bien de notre entourage. Et plus nous sommes disposés à faire cela précisément, plus nous croissons en ...

2. Sagesse et compréhension

Il est bien difficile de raisonner comme Dieu. Nous ne sommes pas naturellement équipés pour évoluer dans le même territoire mental que celui de l'Éternel, et c'est pourquoi Il nous rappelle : « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55:9).

Pour nous, les pensées divines ne sont pas toujours, de prime abord, logiques. Néanmoins, plus nous nous efforçons de vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4), plus nous comprenons pourquoi Dieu agit comme Il le fait. Et cela fait, nous acquerrons immanquablement...

3. Une certaine perspective

Dieu ne s'attend pas à ce que nous continuions à voir le monde avec notre optique humaine limitée. Plus nous nous consacrons à pratiquer Sa ligne de vie, plus nous venons à voir les choses comme Il les voit. Et plus nous faisons cela précisément, meilleur est notre champ d'action pour comprendre le monde qui nous entoure. Une forêt a une apparence totalement différente en fonction de la manière dont on la regarde – qu'on l'observe placé au milieu d'elle ou bien qu'on la voie d'un avion, la survolant. Et la vie a une toute autre allure à mesure que nous apprenons à la voir du point de vue de Dieu.

C'est ce qu'il y a de merveilleux avec cette vérité. Le panorama d'ensemble est bien plus vaste qu'il n'y paraît. Et dans ce plan général, votre vie et celle de tous les êtres humains ayant jamais vécu a un sens et est tout à fait logique. Vous êtes né pour une raison bien précise, à dessein, et si vous prenez le temps d'étudier la Bible, vous obtiendrez l'optique dont vous avez besoin pour la comprendre.

La réponse aux questions

La question que vous devez vous poser est la suivante : Voulez-vous des réponses, ou les réponses justes ? Google, qui sert de portail pratiquement inépuisable des connaissances humaines, offre des réponses. Il en fournit beaucoup ! Mais pour les questions vraiment importantes, comment savoir si ses réponses sont justes ?

Vous ne le pouvez pas. Pas seul. Mais vous avez accès à un guide infiniment plus fiable que Google. La Bible a la réponse aux questions vraiment importantes, fournie par le Créateur de l'univers Lui-même.

Que souhaiteriez-vous savoir ? **D**

COMMENT EFFECTUER UNE ÉTUDE THÉMATIQUE DE LA BIBLE

Il y a divers moyens d'étudier la Bible. Notez ce qui suit.

Conditions préalables :

- Avoir une Bible (imprimée, électronique ou en ligne).
- Trouver un endroit tranquille où vous pouvez vous concentrer (il est préférable de prévoir un moment précis à un endroit isolé précis).
- Avoir une concordance imprimée ou en ligne ou un logiciel de recherche comme La BibleOnline, en français, permettant des recherches.

Étapes de base pour l'étude de la Bible :

1. Priez que Dieu vous guide.
2. Choisissez un sujet (voir notre article « Sujets d'étude biblique »).

3. Recherchez les passages s'y rapportant. Supposons que vous voulez étudier le sujet de la communication, désirent avoir de meilleures conversations, qui plaisent à Dieu. Recherchez des mots liés à ce sujet comme *parler, propos, écouter, entendre...* N'oubliez pas non plus des mots clés comme *langue, bouche, lèvres*, termes qui, dans la Bible, sont souvent associés à la communication.

Conseil : Vous trouverez peut-être utile de consulter notre site VieEspoirEtVerite.org sur lequel figurent des articles instructifs contenant beaucoup de versets clés.

4. Prenez des notes
 - Sur ce que vous avez étudié (afin de pouvoir y revenir)
 - Sur des points clés à pratiquer
 - Notant des questions pour de futures études.
5. La prochaine fois, revoyez rapidement vos notes.

Vous trouverez d'autres idées dans nos articles « [Comment étudier la Bible](#) » ; « [Sujets d'études bibliques](#) ».

7 CHOSES À SAVOIR AVANT DE VOUS PLONGER DANS LA LECTURE DE LA BIBLE

par Erik Jones

D'après la société Biblique américaine, seulement un Américain sur sept lit la Bible quotidiennement. Quasiment la moitié déclare la lire moins de trois fois par an, et 28th reconnaissent ne jamais l'avoir lue. En fait, 61th d'Américains souhaiteraient la lire davantage. Si vous ne savez pas grand-chose de ce Livre des livres, qu'avez-vous besoin de savoir pour le comprendre ? Nous vous proposons sept informations clés dont il faut tenir compte avant de se plonger dans sa lecture.

1. LA BIBLE A ÉTÉ RÉDIGÉE PAR UNE QUARANTAINE D'AUTEURS DIFFÉRENTS.

La Bible n'est pas un livre comme les autres, qui sont écrits par un seul auteur et divisés en chapitres. C'est, en somme, un recueil de livres écrits par divers auteurs sur une période d'environ 1 500 ans. La Bible contient 66 livres individuels – divisés eux-mêmes en chapitres et versets (les divisions en chapitres et versets ont été ajoutées par la suite par les hommes afin de la rendre plus facile à explorer).

Bien qu'une quarantaine d'hommes, environ, aient rédigé les 66 livres de la Bible, dans un sens, elle n'a qu'un seul auteur. Paul a en effet précisé, dans 2 Timothée 3:16, que « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu ».

Pour ceux qui ne savent pas grand-chose sur la Bible, ses nombreux livres, ses personnages et son contenu peuvent être intimidants. Voici plusieurs choses à savoir pour comprendre le livre le plus important du monde.

2. LA BIBLE, À L'ORIGINE, A ÉTÉ ÉCRITE DANS DES LANGUES ANCIENNES.

Une grande partie de l'Ancien Testament (les 39 premiers livres de la Bible) ont été écrits en hébreu ancien. Quelques segments de l'Ancien Testament (des portions de Daniel et d'Esdras) ont été rédigés en araméen. Ces segments ont été rédigés alors que les Juifs vivaient sous le joug babylonien, puis perse. L'araméen était une sorte de lingua franca de l'ancien monde – une langue que beaucoup de cultures connaissaient et comprenaient.

Le Nouveau Testament a été écrit, à l'origine, en koinè (en grec ancien) – langue qui s'était répandue dans la Méditerranée, à la suite des conquêtes d'Alexandre le Grand. Ce dialecte grec a permis au Nouveau Testament d'être lu dans tout l'empire romain.

Aucun manuscrit original (ou autographe) existant à présent, tous les textes en notre possession sont soit des copies, soit des traductions. Toutefois, les manuscrits les plus anciens dont nous disposons sont très anciens. Les manuscrits de la mer Morte, par exemple, datent d'un intervalle allant de 200, environ, avant notre ère à 68 de notre ère. Souvent, les passages peu clairs ou les contradictions apparentes peuvent être éclaircis en étudiant les mots utilisés dans les langues originales.

3. LA BIBLE SE DIVISE EN DEUX « TESTAMENTS » ET EN SEPT DIVISIONS MAJEURES.

La manière la plus courante d'organiser la Bible est de la diviser, pour commencer, en deux « Testaments » (ou « Alliances »). L'Ancien Testament se compose des livres les plus anciens de la Bible, qui chroniquent en grande partie les échanges entre Dieu et les nations d'Israël et de Juda. Le Nouveau Testament met l'accent sur la Nouvelle Alliance conclue entre Dieu et l'Église, par Jésus-Christ. Pour en savoir plus sur les deux Alliances,

lire notre article « [Les Alliances dans la Bible](#) ».

Les érudits divisent les livres de la Bible en sept groupes majeurs, en fonction de l'objet et du style de ces livres :

1. La Loi
2. Les Prophètes
3. Les Écrits
4. Les Évangiles et les Actes
5. Les Épîtres de Paul
6. Les Épîtres générales
7. Le livre de l'Apocalypse

POURQUOI LA BIBLE EST-ELLE SI DIFFICILE À COMPRENDRE ?

- **Elle est épaisse, et il y a tant à lire.** Un schéma d'ensemble peut être utile (consulter notre section « [La Bible](#) »).
- **Elle a été écrite il y a longtemps, par des gens de cultures et d'antécédents différents.** Étudier son histoire, sa chronologie et ses cultures peut la rendre moins intimidante.
- **Elle a été écrite dans des langues différentes, avec des idiomes étranges.** Consultez diverses traductions modernes dignes de confiance.
- **On a du mal à s'y retrouver.** Savoir comment la consulter et se familiariser avec elle s'avérera fort utile (Lire notre article « [Comment étudier la Bible](#) »)
- **Elle est écrite du point de vue de Dieu.** Par exemple, Christ a dit que Ses paraboles étaient pour Ses disciples – ceux appelés par le Père – et qu'eux pouvaient les comprendre (Matthieu 13:10-17). Priez Dieu de vous aider à comprendre et suivez le processus de la conversion de manière à recevoir le Saint-Esprit. Lisez notre brochure gratuite « [Transformez votre vie](#) ».

4.

LA BIBLE EST UNE SAGA FAMILIALE.

Il est question, dans la Bible, de plusieurs centaines de personnes. Toutefois, dans une certaine mesure, c'est essentiellement l'histoire d'une famille. Son récit débute avec le livre de la Genèse. Dans Genèse 11:26, nous faisons la connaissance d'un dénommé Abraham (Abram, à l'origine). Le livre décrit le développement d'une relation entre Dieu et lui, et la promesse divine faite à ses descendants destinés à devenir « une grande nation » (verset 2) – un pays devant affecter le monde entier.

Abraham et Sara étaient vieux et n'avaient pas d'enfant. Par un miracle, Dieu leur permit d'engendrer un fils, nommé Isaac. Ce dernier, à son tour, eut deux fils : Ésaü et Jacob. Jacob eut 12 fils qui, collectivement, devinrent la nation d'Israël. Le restant de l'Ancien Testament chronique les épreuves, les triomphes, l'apparition et la chute des descendants d'Abraham.

Le Nouveau Testament continue cette saga familiale par la vie de Christ, qui vint sur terre en tant que l'un des descendants d'Abraham et qui a rendu possible pour les peuples physiquement non issus d'Abraham de devenir ses descendants *spirituels* (Galates 3:28).

5.

LA BIBLE NE FAIT PAS DE CADEAU À SES HÉROS.

contre leur nature et avaient des faiblesses.

Abraham, par exemple, est décrit comme le père des croyants (Galates 3:7), mais dans son histoire, on constate de sérieux moments de faiblesse comme lorsqu'à certains moments, il raconte des demi-mensonges.

La Bible décrit un seul individu ayant été parfait : Jésus-Christ, Dieu incarné.

Quand nous lisons la Bible, nous devrions noter soigneusement les erreurs et les fautes de ses personnages – parce que Dieu veut que nous apprenions des leçons et ne commettions pas les mêmes fautes (1 Corinthiens 10:6).

6.

LA BIBLE EST HISTORIQUE, MAIS N'EST PAS UN MANUEL D'HISTOIRE.

La Bible est riche en histoire, mais n'est pas essentiellement un manuel d'histoire. Elle ne cherche pas à offrir un plan d'ensemble détaillé de l'histoire d'Israël.

Elle décrit plutôt l'histoire quand celle-ci contient quelque chose que nous devons savoir. Autrement dit, certaines informations historiques sont comprises en tant que contexte pour comprendre ce que Dieu a fait et pourquoi Il l'a fait.

Par exemple, les Évangiles ne nous fournissent que très peu de détails sur les événements dans la vie de Jésus, entre Sa naissance et le début de Son ministère public, mais ils décrivent la dernière semaine de Sa vie physique de manière très détaillée.

En fait, la Bible elle-même reconnaît ignorer une grande partie de l'histoire. On peut en effet y lire que « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait » (Jean 21:25).

Ce qui importe, c'est que ce qui, dans l'histoire, est mentionné dans la Bible, n'a cessé de s'avérer être juste et digne de confiance. (Lire, à cet effet, nos articles « [La Bible a-t-elle raison ? – L'archéologie](#) » et « [La Bible a-t-elle raison ? – L'histoire](#) »).

7.

LA BIBLE DEVRAIT ÊTRE LUE ET APPLIQUÉE.

C'est le point le plus important. Vous ne pouvez pas lire la Bible comme n'importe quel autre livre, comme un roman, ni même un manuel d'histoire. Elle a été conçue de manière à être lue, comme un livre vivant, avec des lois, des principes, des vérités et des exemples qui doivent être appliqués dans votre vie de tous les jours.

Notons ce qu'on peut lire dans Hébreux 4:12 : « La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur ».

Bien que ces écrits aient été rédigés il y a plusieurs milliers d'années, leur contenu est intemporel. Nous pouvons les lire aujourd'hui, en ce 21^e siècle, les appliquer, et en récolter les dividendes.

Dans 2 Timothée 3:16, nous lisons que la Bible a été rédigée pour nous éclairer sur la bonne doctrine, pour nous corriger et nous instruire, pour nous montrer comment être justes. Nous étudions les instructions bibliques pour apprendre comment les appliquer dans nos vies (Proverbes 6:23). Nous étudions ses récits historiques pour tirer des leçons sur la manière de vivre (ou de ne pas vivre) à partir de l'exemple d'autres (1 Corinthiens 10:6).

Nous étudions la vie de Christ pour apprendre comment modeler nos vies sur Son exemple (1 Pierre 2:21). Nous étudions les doctrines de la Bible pour savoir ce que nous devrions croire – et comment ces croyances devraient être appliquées dans nos vies (1 Timothée 4:6).

Nous espérons que ces principes vous seront utiles, si vous ne faites que débiter la lecture de la Parole de Dieu. Nous vous conseillons également la lecture des articles suivants : « [Comment étudier la Bible](#) » et « [Ressources pour étudier la Bible – par où commencer ?](#) » **D**

APPROFONDIR SES CONNAISSANCES BIBLIQUES

Comment approfondir son étude et mieux comprendre un passage précis dans la Bible ?

- Examinez le contexte. Notez le cadre général. Quelle place ce verset occupe-t-il dans tout le chapitre, dans tout le livre, et dans le message principal de la Bible ?
- Lisez un résumé du livre ou de la section en question. Consultez un commentaire, un dictionnaire biblique, ou les nombreux articles affichés sur notre site, dans la rubrique « Bible ».
- Vérifiez le sens de divers mots dans plusieurs traductions et dans l'original hébreu ou grec, prenant note des nuances de sens.
- Posez-vous les questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ?
- Vérifiez s'il s'agit d'une citation (d'un passage ailleurs dans la Bible). Effectuez des recherches.
- Demandez-vous pourquoi cela se trouve dans la Bible. Et demandez-vous ce que Dieu veut que vous fassiez de ce que vous apprenez.
- Il y aura toujours d'autres questions. Accordez-donc la priorité à celles qui sont les plus utiles à votre croissance spirituelle.

UN EXEMPLE D'ÉTUDE PLUS POUSSÉE

(condensé de notre article « Christ est-Il la fin de la loi ? Comment ? »)

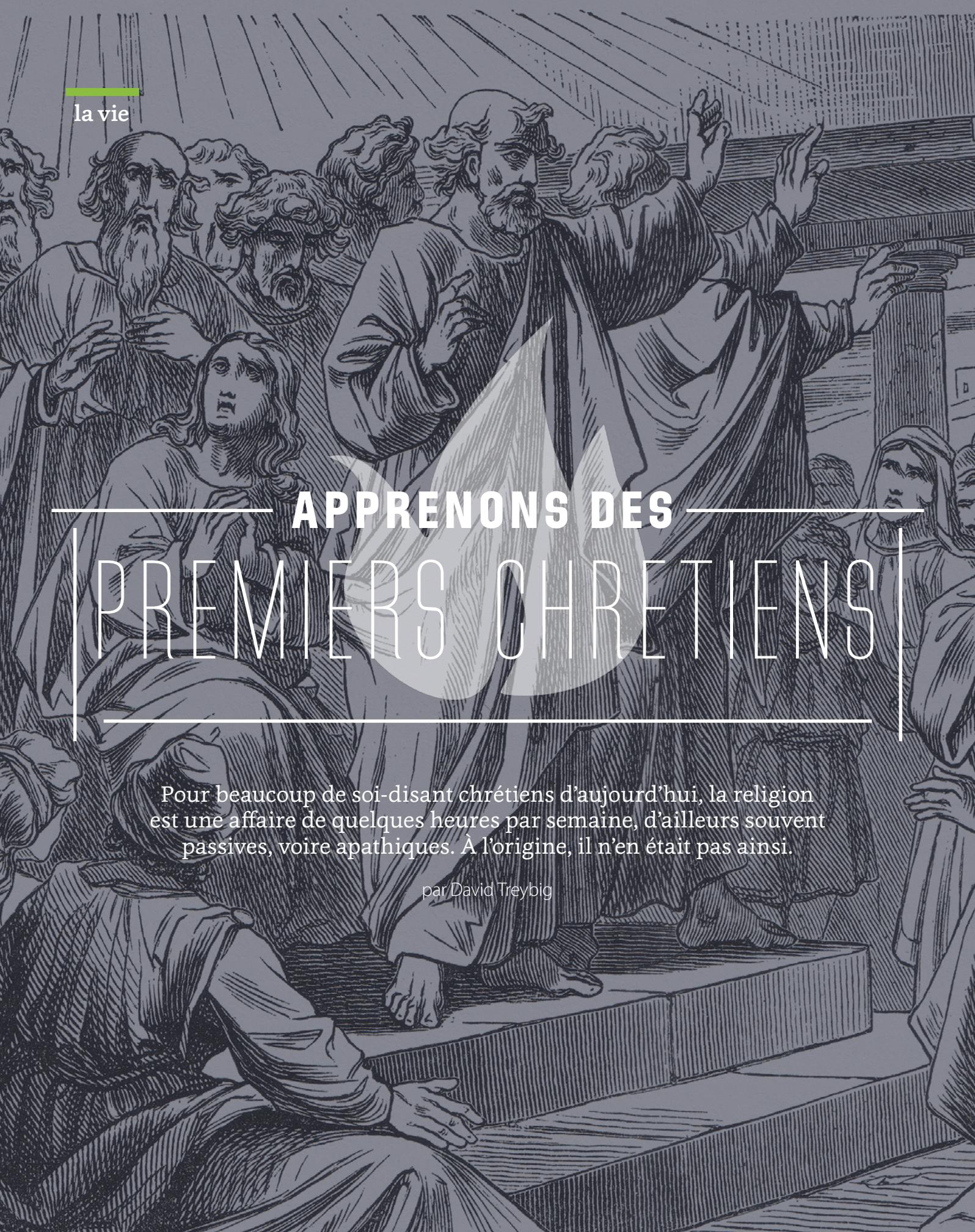
« Car Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient » (Romains 10:4). Que signifie « la fin de la loi » ?

Consultez une concordance, au mot *fin*. Dans le grec, il s'agit du mot *telos*.

Vérifiez dans un dictionnaire biblique ou dans une Bible d'étude. Le mot *telos* peut être traduit de diverses façons, en fonction du contexte. Il peut signifier « résultat final » ou « sort final » (*Mounce's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, 2006, « End »[fin]). Il peut aussi signifier « l'objet ou la raison d'être de quelque chose » (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, 1985, « End, Ending » [fin, achèvement]). Dans son commentaire sur Romains 10:4, *la Nouvelle version (anglaise) du Roi Jacques* de 2007 explique que *fin* peut aussi vouloir dire *accomplissement* ou *réalisation* en ce sens que Christ a rempli toutes les exigences de la loi. Cela peut aussi vouloir dire *but* ou *objectif* pour signifier que Christ était Celui (l'objet) vers lequel la loi menait (ou Celui vers Qui elle pointait).

Vérifiez où ce mot est aussi utilisé dans la Bible, dans diverses versions de celle-ci : *Telos* est aussi utilisé dans 1 Timothée 1:5 « Cet ordre [ou commandement] a pour but de susciter l'amour » (La Bible en Français Courant, et plusieurs autres versions françaises). D'autres versions ont « a pour objet ».

Si vous conservez par écrit vos conclusions et les autres questions que vous vous posez dans votre recherche, vous disposerez d'un recueil d'idées pour des études plus approfondies !



la vie

APPRENONS DES PREMIERS CHRETIENS

Pour beaucoup de soi-disant chrétiens d'aujourd'hui, la religion est une affaire de quelques heures par semaine, d'ailleurs souvent passives, voire apathiques. À l'origine, il n'en était pas ainsi.

par David Treybig



Observer les gens est un passe-temps favori. Nous autres humains sommes intrigués par le comportement des gens, et il arrive que l'intérêt que nous leur vouons nous pousse à une certaine prise de conscience.

Imaginez que nous puissions observer les gens lors de l'un des événements les plus importants dans l'histoire. Songez aux diverses réactions des principaux personnages impliqués dans la crucifixion de Christ. Ces récits, et les récits de ceux qui furent témoins de ce qui se produisit les jours suivants, ont été préservés pour nous dans la Bible.

Les chefs religieux juifs

Il y avait premièrement les chefs religieux juifs qui étaient satisfaits que cet homme, prénommé Jésus, qui était une menace à leur pouvoir et à leur prestige, soit mis à mort. Niant qu'Il fut le Christ prophétisé, le Fils de Dieu, et désireux de mettre fin au respect et à l'intérêt croissants que les gens ordinaires avaient pour Son ministère, ces chefs religieux L'accusèrent faussement. Ils se servirent de leur influence pour inciter le peuple à demander qu'on Le crucifie (Luc 23:1-10).

Dans cet incident, ces dirigeants religieux, et ceux qui leur vinrent en aide, étaient des triomphateurs immoraux.

Ponce Pilate

Puis il y avait Ponce Pilate, le procureur romain de la Judée. Désigné par l'empereur romain Tibère, Pilate avait juridiction civile, militaire et criminelle sur la province judéenne.

Bien que, dans une certaine mesure, les Juifs aient été autorisés à se gouverner eux-mêmes, leurs responsables religieux – le sanhédrin – ne pouvaient pas mettre quelqu'un à mort. S'ils voulaient exécuter quelqu'un, il fallait que le procureur confirme la condamnation.

Ce qui est étonnant, dans ce récit, c'est que Pilate céda aux demandes des dirigeants religieux et du peuple. L'histoire séculière et la Bible révèlent que Pilate était plutôt insensible, et même hostile envers les

Juifs (Luc 13:1). Apparemment, il ne se souciait guère de ce que ces derniers pensaient ou désiraient.

Ce qui est surprenant, c'est qu'en cette occasion, il céda aux exigences de la foule, bien que ne trouvant aucune faute en Jésus (Luc 23:4), et il permit qu'on Le crucifiât.

À ce propos, on peut dire que Pilate était indifférent. Il « se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde » (Matthieu 27:24).

La foule

Sans doute certains de ceux qui s'assemblèrent devant Pilate souhaitaient-ils que Jésus soit libéré, mais d'autres – y compris les principaux sacrificateurs et les magistrats – « insistèrent à grands cris, demandant qu'il soit crucifié ». Et ce sont ceux-là qui obtinrent gain de cause (Luc 23:23).

Certains parmi ceux qui avaient été impliqués dans ce chambard assistèrent probablement aux dernières heures de tortures que Jésus eut à subir. À Sa mort, plusieurs événements miraculeux eurent lieu.

« Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulchres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des sépulchres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. Le centenaire et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu » (Matthieu 27:51-54).

« Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine » (Luc 23:48). Adam Clarke, dans son commentaire sur la Bible, a écrit que « tous furent profondément affectés, à l'exception des sacrificateurs et de ceux dont ils s'étaient servis pour réaliser leurs desseins iniques. L'obscurité, le tremblement de terre, etc., avaient terrifié les gens et plongé tous les cœurs dans la consternation ».

Ceux qui avaient été ainsi affectés pourraient être décrits comme des individus dont le cœur avait été touché, qui étaient

tourmentés dans leur conscience. Qu'allaient-ils devoir faire à propos de ce qu'ils ressentait ? Plusieurs parmi eux ne tarderaient pas à le découvrir.

Les convaincus

Après Sa résurrection, Jésus apparut à Ses disciples pendant 40 jours, leur disant qu'ils ne tarderaient pas à recevoir le Saint-Esprit (Actes 1:3-8). Quelques jours plus tard, le jour de la Pentecôte, alors qu'il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel » (Actes 2:5), célébrant ce jour saint annuel, le don promis fut communiqué aux disciples de Jésus.

La communication du Saint-Esprit fut accompagnée d'un son ressemblant à un vent impétueux, et de l'apparition de flammes de feu sur tous les disciples présents. Le Saint-Esprit les poussa ensuite à parler et – lorsqu'ils le firent – les gens venus de diverses nations les entendirent dans leurs propres langues. Il était clair qu'il s'agissait d'un miracle, mais les personnes présentes ne savaient que penser.

Pierre, qui avait renié Christ par trois fois, mais qui était maintenant animé du Saint-Esprit, se leva en compagnie des autres apôtres présents, et expliqua ce qui venait de se produire (verset 14). Pierre expliqua à la foule que la prophétie de Joël se réalisait et il lui expliqua que Jésus, « vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies » (verset 23), mais qu'il était ressuscité des morts et qu'en fait, c'était Lui qui accomplissait ce miracle (versets 15-33).

De plus, comme précisa encore Pierre, « que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (verset 36) ; il insistait une fois encore sur le fait que tous étaient responsables de la mort injustifiée de Christ.

« Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres Hommes frères, que ferons-nous ? » (verset 37). Pierre les encouragea à se repentir de leurs péchés et à se faire baptiser (verset 38). « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes » (verset 41).

Ce jour fatidique où le Saint-Esprit se répandit et où l'Église du Nouveau Testament fut fondée fournit un aperçu de ce que fait un vrai chrétien. Les temps changent, mais la réaction de ces premiers convertis demeure un exemple flagrant de la manière dont les chrétiens convaincus réagissent à l'Évangile – à la Bonne nouvelle de l'instauration proche du Royaume de Dieu.

Convaincus d'avoir péché

On commence à devenir chrétien quand sa conscience nous dit qu'on a fait quelque chose de mal – que, comme tous les autres, on a péché (Romains 6:23). Le péché est la transgression des Dix Commandements et des autres directives que Dieu nous a données, du fait de Son amour pour nous. Dieu le Père décide quand appeler quelqu'un à Son mode de vie (Jean 6:44, 65) et c'est Lui qui l'invite à devenir Son enfant.

Par cette invitation miraculeuse de Dieu, nous prenons conscience de notre condition pécheresse, de notre inaptitude à vivre comme Dieu le souhaite, et conscience de notre besoin d'un Sauveur. Dans le cas des personnes du premier siècle appelées à devenir chrétiennes, ce processus débuta par leur prise de conscience de leur culpabilité dans la mort injuste de Christ, le Fils de Dieu.

Il est difficile de reconnaître que nous avons péché devant Dieu. Nous n'aimons pas reconnaître nos torts, et nous avons instinctivement tendance à nous justifier. Bien que nous n'ayons pas réclamé la crucifixion de Christ, comme ceux du premier siècle, nos péchés ont aussi rendu Sa mort nécessaire. Nous aussi devons avoir nos péchés pardonnés. Si nous ne recevons pas le pardon de ces

derniers, nous n'avons aucun espoir de vivre éternellement comme membres de la famille éternelle de Dieu.

Comprendre ces choses, et devenir convaincus de nos péchés marque le début de notre relation avec Dieu.

Convaincus qu'il faut se repentir et se faire baptiser

Après que nous comprenons notre condition pécheresse, nous ne pouvons pas rester indifférents à ce qu'il nous a été donné de comprendre. Quand les premiers chrétiens comprirent et reconnurent leur culpabilité, ils donnèrent suite à l'instruction de Pierre de se repentir et de se faire baptiser. Ce jour-là, environ 3 000 personnes prirent cet engagement impliquant un changement radical dans leur vie, se faisant baptiser et recevant le Saint-Esprit (Actes 2:41). Nous devons faire de même.

Convaincus et vivant de manière à plaire à Dieu

Une fois que nous sommes baptisés, nous recevons le Saint-Esprit de manière à édifier en nous un caractère juste, nous préparant à régner sur terre avec Christ à Son retour. Nous sommes appelés à devenir la lumière du monde ; Dieu S'attend à ce que nous soyons des exemples pour les autres, à mesure que nous traversons les difficultés de la vie qui mettent notre foi à l'épreuve.

Être chrétien est un engagement à temps plein ; ils n'y a pas de jours de relâche. C'est la tâche la plus difficile que nous puissions avoir, mais comme Paul l'a écrit, « les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8:18). **D**



Pour en savoir plus sur ce que signifie être un chrétien convaincu, téléchargez nos brochures gratuites « Transformez votre vie ! » et « Le mystère du Royaume ».

Dieu



LE SAINT-ESPRIT

**C'EST QUI,
OU QUOI ?**

La nature du Saint-Esprit représente un mystère pour bien des chrétiens, et pourtant, on s'en sert souvent comme un test décisif d'orthodoxie. Que déclare la Bible ?

par Jim Franks

L'HISTOIRE CONFIRME QUE CE N'EST QU'AU QUATRIÈME SIÈCLE QUE LA TRINITÉ FUT ACCEPTÉE COMME ENSEIGNEMENT OFFICIEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE.

En 1996, je faisais partie d'un groupe de ministres invités au siège central des Adventistes du Septième Jour, à Silver Springs, dans l'État du Maryland. Nous avons été invités parce que nous représentions une nouvelle Église respectant le sabbat le septième jour, et ils souhaitaient s'enquérir de nos croyances fondamentales.

Notre hôte, pendant cette visite, était leur directeur de relations inter-Églises. Avant que nous n'arrivions à leur quartier général, il nous avait pris à part afin de discuter une question doctrinale, selon lui, « pointilleuse ».

Il avait lu l'énoncé de nos croyances fondamentales, et en avait conclu que nous n'étions pas trinitaires. Il nous confia que serait problématique pour la communauté chrétienne. Il nous informa que les Adventistes s'étaient débattus avec la doctrine de la Trinité pendant des années, et que ce n'était qu'au 20^e siècle qu'ils avaient fini par adopter celle-ci.

À présent, ils croient officiellement à la Trinité : « Il y a un Dieu : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, une unité de trois Personnes coéternelles ».

Quelque 20 ans plus tard, je me souviens encore très bien de cette visite. Nous étions conscients de ce que la communauté chrétienne penserait, mais pour nous, il importait avant tout de savoir ce que déclare la Bible à propos du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est-il une « Personne » au même titre que le Père et le Fils ? Ou représente-t-il la puissance émanant de Dieu ? Autrement dit, Qui est – ou qu'est-ce que – le Saint-Esprit ?

L'importance de la doctrine de la Trinité

Si vous doutez de l'importance de la doctrine de la Trinité dans le christianisme moderne, prenez note des déclarations suivantes issues d'érudits et de théologiens :

- « Nous basons le salut d'une personne sur son acceptation de la doctrine [...] Personne n'oserait mettre en doute la Trinité, par crainte d'être stigmatisé comme

“hérétique” [...] Nous devons savoir, comprendre et aimer la Trinité comme étant pleinement et totalement chrétienne » (James R. White, *The Forgotten Trinity*, 1998, p. 14-15).

- « Le dogme de la Trinité est le dogme central de la foi catholique. Il n'y a qu'en y croyant qu'on peut saisir et croire explicitement aux autres enseignements chrétiens. “Il est impossible de croire explicitement au mystère de Christ sans croire en la Trinité” [...] Pas plus qu'on ne pourrait saisir le sens de la vie éternelle, ou de la grâce qui y mène, sans croire à la Trinité, car la grâce et la vie éternelle se complètent dans la vie trinitaire » (Donald Wuerl, Ronald Lawler, Thomas Lawler et Kris Stubna, *The Teaching of Christ, a Catholic Catechism for Adults*, 2005, p. 150).
- « L'Église confesse que la Trinité est un mystère dépassant la compréhension de l'homme. C'est un mystère, non qu'il s'agisse dans le sens biblique d'une vérité antérieurement voilée mais maintenant révélée ; mais en ce sens que *l'homme ne peut pas la comprendre ni la rendre intelligible* » (Louis Berkhof, *Systematic Theology*, 1996, p. 89 ; c'est nous qui soulignons, tout du long).

Précisons clairement que la doctrine de la Trinité s'appuie sur une prémisse – et une seule – celle que le Saint-Esprit est une Personne et, de ce fait, doit être Dieu. Si vous ne pouvez pas prouver, à partir de la Bible, que le Saint-Esprit est une Personne, il n'y a pas de Trinité.

Arius et l'Église catholique

L'histoire confirme que ce n'est qu'au quatrième siècle que la Trinité fut acceptée comme enseignement officiel de l'Église catholique romaine. Plus de 300 ans s'étaient écoulés depuis que Christ était sur terre, et c'était bien longtemps après la mort du dernier des apôtres.

En 321, un prêtre d'Alexandrie (en Égypte), nommé Arius remit en question la divinité de Jésus-Christ. De cette dispute et de l'argument subséquent

d'un autre prêtre – Athanase – découla un débat sur la nature du Christ qui mena à l'adoption de la doctrine de la Trinité. Par l'œuvre d'Athanase et suite aux ajouts subséquents à celle-ci par les trois *pères cappadociens* (Basil, évêque de Césarée ; Grégoire de Nysse et Grégoire de Naziance), la Trinité fut déclarée enseignement officiel de l'Église romaine en 381, au concile de Constantinople.

Le débat du quatrième siècle se politisa et divisa l'Église catholique en deux camps : ceux qui approuvait Arius, et ceux qui croyaient en la Trinité. La décision finale de l'Église catholique d'accepter la Trinité ne s'appuyait pas sur les Écritures (la Bible) mais sur une certaine politique.

Plutôt que de nous fier à la politique d'une Église et à ses conciles œcuméniques, nous devons nous demander ce que la Bible déclare. D'après elle, il est clair que Christ était divin. La plupart des théologiens sont d'accord qu'il n'existe en fait aucune preuve soutenant l'idée d'un Dieu en Trois Personnes, dans

l'Ancien Testament. Et un certain nombre d'érudits reconnaissent qu'il n'y a tout simplement pas assez de preuves, dans le Nouveau Testament, pour conclure que le Saint-Esprit est une Personne. Certains ne sont pas d'accord, mais la Bible doit être notre guide.

Actes 5 : Tu as menti à Dieu ?

On cite souvent Actes 5 comme prétendue preuve que le Saint-Esprit est la Troisième Personne de la Divinité.

Il est question, dans ce récit, d'un mari et de son épouse, Ananias et Saphira, deux membres de l'Église du Nouveau Testament. Beaucoup de membres, dans l'Église primitive, étaient très généreux et vendaient certains de leurs biens afin de soutenir la proclamation de l'Évangile. Ananias et Saphira firent de même, mais retinrent une partie du prix de vente de leur propriété. Cela n'aurait pas été un problème, en soi, d'après l'apôtre Pierre, mais ils mentirent, prétendant avoir donné la totalité de leurs bénéfices.

Dieu, par le Saint-Esprit, accorda à Pierre du discernement, de sorte qu'il comprit ce qui se passait et les confronta. « Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'avait pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu » (Actes 5:3-4).

Que voulait dire Pierre, quand il dit : « Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu » ? voulait-il dire que le Saint-Esprit était égal à Dieu ? Se faisait-il, lui, Pierre, l'égal de Dieu ? Il est clair que c'est à Pierre qu'Ananias et Saphira mentaient. Pierre leur fit savoir que mentir à un représentant de Dieu (à quelqu'un qui possédait le Saint-Esprit) équivalait à mentir à Dieu.

Si vous me répondez que puisque mentir au Saint-Esprit équivaut à mentir à Dieu, cela revient à dire que le Saint-Esprit est Dieu, en raisonnant ainsi, vous pourriez en conclure que Pierre était Dieu lui aussi, puisqu'ils lui mentirent !

Une telle logique est défectueuse. La Bible indique que le Saint-Esprit est la puissance de Dieu, et non une troisième « Personne » appelée « Dieu ».

Nulle part, dans la Bible, le Saint-Esprit est clairement identifié comme une personne. On s'attendrait à ce que quelque chose d'aussi important soit facile à prouver.

Le Saint-Esprit est-il une Personne ?

Dans Matthieu 1:18, il est écrit que « Marie [...] fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit ». Réfléchissons un instant : N'est-ce pas Dieu le Père qui engendra Jésus-Christ ? Christ n'est-il pas, en effet, appelé « son Fils unique » (Jean 3:16). Le Saint-Esprit ne peut donc pas être une personne et un membre à part entière de la Divinité, sinon le Saint-Esprit serait le vrai Père de Christ. Évidemment, personne n'enseigne pareille chose.

Dans Romains 1:7, Paul écrit : « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! » Pourquoi le Saint-Esprit n'est-il pas inclus dans cette salutation ? Paul aurait-il simplement oublié celui-ci ?

Une omission, passe encore ! Mais il fait la même chose dans 1 Corinthiens 1:3 ; 2 Corinthiens 1:2 ; Galates 1:3 ; Éphésiens 1:2 ; Philippiens 1:2. En fait, Paul ne mentionne jamais le Saint-Esprit dans ses salutations. Ce serait difficile à croire, si le Saint-Esprit était l'égal du Père et du Fils.

Dans Luc 1:17, il est écrit à propos de Jean-Baptiste : « Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie ». *L'esprit* d'Élie n'était pas une personne, ni une entité séparée d'Élie. Pas plus que le Saint-Esprit de Dieu est une personne distincte et égale à Dieu.

Le Saint-Esprit est un don (Actes 2:38) offert par Dieu après qu'on se soit repenti de ses péchés, qu'on se soit fait baptiser et qu'on ait reçu l'imposition des mains (Actes 8:17). Ce n'est pas une autre personne qui entre en vous, mais la puissance de Dieu qui vous est accordée.

L'idée de la Trinité a été conçue dans l'Église romaine comme argument

pour contrer Arius, au quatrième siècle. Les Protestants l'ont conservée après la Réforme. Évidemment, l'idée d'un dieu en trois personnes date de bien avant le christianisme et se retrouve dans un certain nombre de cultures païennes anciennes.

Qui ou quoi ?

La question que l'on doit se poser est-elle donc *qui* est le Saint-Esprit ? ou *qu'est-ce* que le Saint-Esprit ? D'après la Bible, le Saint-Esprit est la puissance de Dieu (2 Timothée 1:7). C'est la présence opérationnelle de la pensée et de l'influence de Dieu, ainsi que Son caractère. C'est ce qui fait de nous des chrétiens ; car si nous n'avons pas le Saint-Esprit, nous n'appartenons pas à Dieu (Romains 8:9).

La leçon que j'ai apprise il y a 20 ans en visitant les Adventistes du Septième jour est que l'on ne devrait jamais avoir honte de croire ce que la Bible enseigne, peu importe ce qu'en pensent les autres.

Si nous laissons la Bible nous guider, nous ne voyons pas trois dieux en un, tous égaux et éternels. La Bible révèle que le Saint-Esprit émane de Dieu comme la puissance la plus colossale qui soit et que les êtres humains puissent recevoir. C'est un don de Dieu capable de transformer votre vie !

Nous vous conseillons à cet effet la lecture de nos articles « [Le Saint-Esprit est-il une personne ?](#) » ; « [Dieu est-il une Trinité ?](#) » et notre brochure gratuite « [Transformez votre vie !](#) ». **D**



Pour en savoir plus sur le Saint-Esprit et comment il peut transformer votre vie, lire notre brochure gratuite [Transformez votre vie !](#)

Dieu

DIEU EXISTE-T-IL?

Preuve N° 4 : Les prophéties accomplies

Beaucoup de prophéties bibliques ont certes un accomplissement encore futur, mais plusieurs se sont déjà réalisées. L'accomplissement des prophéties est une autre preuve de l'existence de Dieu.

par Rick Avent

P

lus du tiers de la Bible et prophétique. Bon nombre de ces prophéties s'appliquent au Second Avènement de Jésus-Christ, lorsqu'il viendra établir le Royaume de Dieu.

Néanmoins, certaines prophéties sont pour l'ère présente, et plusieurs se sont déjà réalisées.

Dans cette série d'articles, nous avons traité de l'existence de Dieu de manière scientifique et à partir de preuves scientifiques. Dans le présent article, nous nous tournons vers les prophéties et vers l'histoire pour la prouver.

Dans des éditions antérieures de *Discerner*, nous avons fourni cinq preuves que la Bible a raison. L'une de ces raisons est que certaines prophéties se sont dûment accomplies (voir notre édition de juillet/ août 2015). Parmi ces prophéties accomplies, nous avons parlé de plusieurs d'entre elles se rapportant à Jérusalem et à Babylone. Ces prophéties non seulement confirment la véracité de la Bible, mais aussi l'existence de Dieu. Babylone et Jérusalem sont liées aux prophéties bibliques depuis l'apparition de l'empire babylonien au septième siècle avant notre ère.

Penchons-nous sur plusieurs autres prophéties qui prouvent aussi l'existence de Dieu.

L'histoire de deux cités

Ésaïe prophétisa pendant le règne de quatre rois de Juda (Ésaïe 1 :1), à partir d'environ 740 avant notre ère. Voici ce que Dieu inspira à Ésaïe de prophétiser à propos de Babylone :

« Voici, j'excite contre eux les Mèdes, qui ne font point cas de l'argent, et qui ne convoitent point l'or. De leurs arcs ils abattront les jeunes gens, et ils seront sans pitié pour le fruit des entrailles, leur œil n'épargnera point les enfants.

« Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée ; l'Arabe n'y dressera point sa tente, et les bergers n'y parqueront point leurs troupeaux » (Ésaïe 13:17-20).

Veillez noter les quatre aspects de cette prophétie :

1. Les Mèdes allaient attaquer
2. Ce serait un conflit sanguinaire
3. Babylone deviendrait un désert
4. Babylone n'allait jamais être rebâtie (voir aussi Jérémie 25:12).

Voici ce qu'il est advenu de Babylone :

Cette dernière fut détruite par l'empire assyrien. Lors du déclin de ce dernier, Babylone fut rebâtie en tant que portion de l'empire néo-babylonien qui finit par dominer

le Moyen-Orient. Ledit empire atteignit son apogée sous Nebucadnetsar (605-562 avant notre ère).

Babylone, la capitale, se trouvait dans le sud de l'Iraq actuel, à environ 80 km au sud de Bagdad. C'était une merveille de l'ancien monde. C'était une cité fortifiée avec des bâtiments magnifiques et de fameux jardins suspendus, passant pour l'une des sept merveilles de l'antiquité. Elle passait aussi pour un centre de savoir. Les anciens écrivains qui y faisaient allusion s'émerveillaient de sa gloire. Quand Nebucadnetsar conquiert Juda et finit par détruire Jérusalem en 586 avant notre ère, une grande partie des captifs juifs y furent transplantés.

Puis en 539 avant notre ère, l'empire babylonien – y compris Babylone – fut conquis par l'empire naissant des Mèdes et des Perses. Les Perses le dominant, on parle plus souvent de l'empire perse. Babylone fut conquise ; ainsi se réalisait la première partie de la prophétie d'Ésaïe, mais elle ne fut pas détruite à ce moment-là.

Babylone continua de prospérer quelque temps, sous les Perses. Vers 482 avant notre ère, elle se rebella contre les Perses. Le roi Xerxès reprit la ville, détruisit ses temples, et tua beaucoup de ses habitants. Cette révolte sanglante semble avoir accompli la seconde partie de la prophétie d'Ésaïe.

Puis Babylone amorça un long déclin, culminant par sa capture par Alexandre le Grand en 331 avant notre ère. L'empire d'Alexandre se scinda en quatre à sa mort. Ses successeurs se disputèrent cette cité, expulsant bon nombre de ses habitants. L'empire séleucide devint prédominant, et les Séleucides construisirent une nouvelle cité non loin du site de l'ancienne Babylone, et cette dernière fut pour ainsi dire abandonnée.

Lorsque l'empire parthe régna sur la région, en 141 avant notre ère, Babylone était en ruines, bien qu'il y ait un certain nombre d'habitants y vivant ou vivant non loin de la cité originale. Lors de la conquête musulmane en 650 de notre ère, il n'y avait plus de trace de Babylone ; elle était enfouie sous les sables. La troisième partie de la prophétie d'Ésaïe s'était accomplie. Des archéologues n'allaient découvrir ses ruines qu'au 19^e siècle.

Au début des années 1980, alors que des archéologues fouillaient ces dernières, Saddam Hussein commença à rebâtir Babylone. Au grand désespoir des archéologues, Saddam Hussein rasa ses vestiges et se mit à ériger quelques remparts. Il décida aussi de construire un palais majestueux tous près des ruines, qui fut terminé peu avant l'invasion de l'Iraq en 2003.

Saddam n'emménagea jamais dans son palais. Ce dernier fut dépouillé et pillé pendant la guerre et après cette dernière et il est maintenant vide.

Saddam fut ensuite pourchassé et exécuté. L'Iraq demeure bouleversé. Babylone est toujours en ruines, et après 2 500 ans, la quatrième partie de la prophétie d'Ésaïe s'est accomplie.



Babylone est toujours en ruines, et après 2 500 ans, la quatrième partie de la prophétie d'Ésaïe s'est accomplie.

La Bible parle d'un système babylonien au temps de la fin, qui sera détruit lors du retour de Christ, mais il sera basé en Europe, et non là où se trouvait l'antique cité, au Moyen-Orient. (Lire à cet effet notre article intitulé « [Que représente Babylone ?](#) »)

Les prophéties bibliques s'accomplissent toujours, comme Dieu l'a promis : « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » (Ésaïe 55:11).

Babylone, Jérusalem et le Messie

Si Babylone devait devenir un désert, Jérusalem, quant à elle, devait être reconstruite, signalant un compte à rebours jusqu'à la venue du Messie. Il existe, dans Daniel 9:24-27, une prophétie détaillée sur le Messie (Lire à cet effet notre article intitulé « [Quelle est la signification de la prophétie des 70 semaines ?](#) »).

Le verset 25 nous dit quand devait apparaître le Messie : « Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que *Jérusalem sera rebâtie* jusqu'au Messie, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines [au total, 69 semaines], les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux » (c'est nous qui soulignons tout du long).

Il est bien évident que cette prophétie ne parlait pas de semaines ordinaires. Dieu S'est servi de jours prophétiques pour représenter des années (Ézéchiel 4:4-6). Quand un jour représente une année, 69 semaines équivalent à 483 ans. D'après l'histoire, le roi perse Artaxerxès débuta son règne en 464 avant notre ère. Esdras reçut la permission de retourner à Jérusalem pour y achever les efforts de reconstruction, la septième année d'Artaxerxès, en 457 avant notre ère (Esdras 7:6-10 ; 9:9). Si on ajoute 483 ans (tenant compte du fait qu'il n'y a pas d'année zéro), cela nous donne l'an 27 de notre ère – année où Christ fut baptisé et débuta Son ministère !

Il ne s'agit là que de quelques-unes des nombreuses prophéties bibliques qui se sont accomplies, prouvant l'existence de Dieu. (Nous vous conseillons aussi la lecture de notre article « [Les prophéties accomplies](#) ».)

Pouvez-vous, personnellement, valider une prophétie ?

Jusqu'à présent, nous n'avons parlé que de prophéties inconditionnelles garanties par Dieu. Néanmoins, il existe également des prophéties conditionnelles, dépendant d'un *si*, comme, par exemple, *si* vous obéissez à Dieu, vous recevrez des bénédictions.

Dieu fit aux anciens Israélites la promesse suivante : « Ainsi, observe les commandements, les lois et les ordonnances que je te prescris aujourd'hui, et mets-les en pratique. Si vous écoutez ces ordonnances, si vous les observez et les mettez en pratique, l'Éternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées à tes pères. Il t'aimera, il te bénira et te multipliera ; il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé, ton moût et ton huile, les portées de ton gros et de ton menu bétail, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner ».

Le premier Psaume débute par cette prophétie : Si quelqu'un non seulement respecte la loi, mais en plus l'aime profondément, « Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit » (Psaume 1:3 ; voir aussi 1 Chroniques 22:13).

Ce thème, la plupart des prophètes bibliques l'évoquent. Malachie, par exemple, parle de l'un de ses aspects : « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3:10).

Jésus a résumé l'idée dans Matthieu 6:33 : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus ».

Vous pouvez personnellement constater le bien-fondé de cette prophétie conditionnelle. En fait, la Bible vous lance le défi de le faire. Mais il doit s'agir d'un engagement sincère à chercher à comprendre, puis à obéir non seulement à la lettre de la loi, mais aussi à son intention – son application spirituelle. Ne vous contentant pas seulement de suivre ce que la Bible, selon vous, enseigne, mais aussi de la lire et de l'étudier pour constater par vous-même ce qu'elle déclare.

Voici comment David voyait les choses : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant [...] C'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse » (Psaume 91:1, 3-4).

Si vous vous engagez à pratiquer la vérité telle qu'elle est présentée dans la Bible, votre vie changera et vous serez béni. Ne manquez pas de lire, à cet effet, notre brochure gratuite intitulée [Transformez votre vie !](#)

Existe-t-il une meilleure preuve que Dieu existe ? Un défi vous est lancé ! **D**

DIX MOYENS

DE PROTÉGER VOS ENFANTS CONTRE LES PIÈGES DE LA TECHNOLOGIE

La technologie n'est pas nécessairement une mauvaise chose, mais passer trop de temps devant le petit écran peut nous exposer à bien des dangers numériques. Comment enseigner à vos enfants à faire des choix surs et sages ?

par Becky Sweat

Ne nous en déplaise, les enfants d'aujourd'hui grandissent dans un monde numérisé et de plus en plus souvent sans fil. Les smartphones, les portables, les tablettes, les lecteurs de livres électroniques, les lecteurs MP3, les consoles de jeux vidéo et les autres appareils électroniques font dorénavant partie intégrante de leur vie – et de la nôtre. Et cela, en plus de la « vieille technologie » comme la télévision autour de laquelle jeunes et moins jeunes continuent de graviter.

Et ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose. Internet, les applications d'ordinateurs, les jeux et les programmes télévisés peuvent tous être d'excellentes sources d'éducation et d'amusement pour les enfants.

La technologie de communication comme Skype, les webcams, les méls, Instagram et Facebook peuvent être des moyens excellents de se faire des copains ou des amis, et peuvent aider les enfants à rester en contact avec des personnes qui se soucient d'eux – comme lorsque les grands parents ou la parenté habitent loin.

La technologie, utilisée sagement, est une bonne chose quand on garde l'équilibre. Le problème, c'est que beaucoup de jeunes s'égarent dans le cyber espace, incapables de faire un usage modéré des appareils électroniques.

Les dangers numériques

Une enquête de *Kaiser Family Foundation* a révélé qu'en moyenne, les enfants de 8 à 18 ans passent pratiquement tout le temps où ils sont éveillés, quand ils ne sont



pas en classe, en compagnie de médias d'amusement d'un type ou d'un autre, soit sept heures et demie par jour – ce qui est effarant ! Et, en plus, les adolescents trouvent encore le temps de s'envoyer des messages textés. D'après des statistiques de Nielsen, les adolescents envoient ou reçoivent environ 3 700 textes par mois, soit environ 125 par jour.

Mais soyons justes. Souvent, les parents sont autant absorbés par la technologie que leurs enfants, ce qui n'est pas pour améliorer la situation.

« Les membres de la famille n'ont plus guère le temps de se parler, parce qu'ils sont accaparés par tous nos équipements de divertissement, fait remarquer la psychologue de l'Arizona Lisa Strohman, directrice du *Technology Wellness Center* et auteur de *Unplug: Raising Kids in a Technology Addicted World* (2015). Même quand les membres de la famille se trouvent dans la même pièce, ils sont souvent devant leurs propres écrans et ne sont pas réellement présents pour les autres ».

Il y a aussi d'autres victimes. On pense généralement que les systèmes de communications peuvent entraver les relations quand on s'en sert à l'excès. « Quand les enfants passent plus de temps sur les médias sociaux qu'en échanges en face à face avec d'autres, leurs aptitudes verbales et interpersonnelles ont tendance à en souffrir », avertit la psychologue du Wisconsin Melissa Westendorf, co-fondatrice du *Technology Wellness Center*.

De plus, l'usage excessif des médias a été associé à des désordres physiques et du comportement comme l'obésité, la myopie, la dépression, l'anxiété, l'insomnie et le trouble déficitaire de l'attention (TDA), qui sont de plus en plus fréquents chez les enfants.

Évidemment, le problème ne se limite pas à la quantité de temps passée devant le petit écran, mais aussi à ce à quoi les enfants sont exposés. Les médias populaires bombardent généralement les enfants de messages encourageant la promiscuité sexuelle et la violence, ce qui laisse des cicatrices sur le psychisme des jeunes qui y sont exposés.

Internet contient beaucoup de sites pornographiques et de vidéos classées X facilement accessibles. Trop souvent, ce sont des enfants qui visitent ces sites. La

commission, du procureur général, sur la pornographie a découvert que les jeunes entre 12 et 17 ans constituent le groupe le plus important de visiteurs des sites porno sur Internet.

La présence de l'Internet peut aussi exposer les enfants aux dangers de la cyber intimidation et aux prédateurs sexuels. Et puis il y a les *sextos*, des sms ou des photos explicites. Un rapport de *Drexel University* publié en 2014 révélait que 54% des adolescents américains envoyaient ou recevaient des *sextos*.

Une supervision parentale

En fin de compte, c'est aux parents qu'il incombe d'enseigner à leurs enfants comment utiliser sagement la technologie. Comme le dit la Bible, « faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10:31). En ce 21^e siècle, cela inclut l'usage que nous faisons de la technologie numérique.

Nous vous proposons dix conseils pour guider vos enfants pour qu'ils se servent de la technologie non seulement d'une manière qui ne leur nuit pas, mais aussi qui plait à Dieu. Vous pouvez les ajuster en fonction de l'âge et de la confiance que vous avez envers vos enfants.



ÉTABLISSEZ DES RÈGLES FAMILIALES POUR L'USAGE DES APPAREILS.

La Bible dit que les parents doivent éduquer leurs enfants (Deutéronome 6:7), ce qui inclut fixer des limites. Les règles familiales d'utilisation de la technologie dans votre foyer devraient indiquer combien de temps vos enfants peuvent passer chaque jour en ligne ; les heures de la journée et le jour de la semaine où ils ne le peuvent pas ; quel genre de programmes, de jeux, d'applications et de sites ils peuvent regarder ou non.

Une règle possible : Pas de télévision, d'iPods, d'iPads ou de téléphones cellulaires pendant les devoirs de classe. Les jeux en ligne ou vidéo ne doivent pas durer plus d'une heure par jour. Pas de téléchargement sans autorisation. Seulement une heure de télévision par jour. Pas d'appareils numériques lors des repas.

« Le mieux, d'après le Dr Strohman, c'est d'établir ces règles quand vos enfants sont jeunes et qu'il y a moins de chances

qu'ils essaient de les contourner. Mais si vous avez des adolescents, il n'est pas trop tard non plus, d'établir ce genre de règles. Vous devez simplement leur parler tranquillement, et leur dire que vous allez instaurer un nouveau programme familial. Cela les contrariera peut-être, mais vous êtes toujours parents ».



EXPLIQUEZ À VOS JEUNES LES EFFETS DANGEREUX QUE PEUVENT AVOIR CERTAINES TECHNOLOGIES.

Expliquez-leur pourquoi il n'est pas sain de trop regarder la télévision ou de toujours être branchés à l'un de ces appareils. Enseignez-leur des principes bibliques pour les aider à comprendre pourquoi certains jeux, certains sites ou certains films sont à éviter.

Discutez des dangers des prédateurs en ligne et de la cyber-intimidation. Qu'ils comprennent bien qu'ils laissent des traces derrière eux, comme des empreintes digitales numériques, et qu'ils ne devraient pas afficher ou dire, sur les médias électroniques, quelque chose qu'ils ne veulent pas qu'on distribue au public pendant longtemps. Expliquez leur qu'il est répréhensible d'envoyer ou de recevoir des messages à teneur sexuelle.



PAS DE MÉDIAS ÉLECTRONIQUES DANS LES CHAMBRES OU DANS DES ENDROITS ISOLÉS.

Mettez les télévisions et les appareils qui permettent d'accéder à Internet dans des pièces centrales dans la maison comme la salle de séjour, afin que vous puissiez voir ce que vos enfants regardent et font, et sachez combien de temps ils passent à le faire.

Avant d'aller se coucher, vos enfants devraient déposer tous les systèmes portables dans votre chambre, attachés, par exemple, à un chargeur, conseille le Dr Strohman. De cette manière, vos enfants ne seront pas tentés de s'en servir quand ils devraient être endormis ».



ACTIVEZ LES CONTRÔLES PARENTAUX

Installez des filtres sur vos ordinateurs, vos smartphones et vos consoles de jeux vidéo. Ou bien via votre fournisseur de service Internet, de câble TV, de satellite ou de navigateur Internet (Internet Explorer, Firefox, Safari, Google Chrome, etc.). Ces filtres vous permettent de limiter l'accès qu'ont vos enfants à certaines émissions télévisées, à certains films, jeux ou sites, et cela les empêche de se servir de ces médias à certains moments de la journée ou pour plus longtemps qu'ils n'ont reçu l'autorisation de le faire.



REGARDEZ LA TÉLÉVISION ET DES FILMS AVEC VOS ENFANTS.

Ne les laissez pas regarder la télévision seuls sous prétexte de les tenir occupés. Si c'est leur heure de télévision, si possible, regardez-la avec eux. Ensuite, discutez avec eux de ce qu'ils viennent de voir. Y avait-il des leçons morales à tirer ? Quelles qualités ou faiblesses les divers personnages avaient-ils ? Leur comportement reflétait-il de bonnes valeurs morales ?

Si quelque chose de douteux est présenté, lors d'une émission, ne craignez pas de faire un commentaire sur le champ. Regarder avec eux peut être un moyen efficace de filtrer le genre d'idées qui circulent dans votre foyer, et de vous tenir informés de ce à quoi vos enfants sont exposés.



SURVEILLEZ LES ACTIVITÉS DE VOS ENFANTS AU TÉLÉPHONE ET EN LIGNE.

Familiarisez-vous avec les applications mobiles et les sites favoris dont ils se servent. Si vos enfants ont des comptes

de médias sociaux, créez votre propre profil et inscrivez-vous comme leur « ami » afin de voir ce qu'ils y affichent. Certains experts suggèrent que vous installiez des programmes permettant de surveiller les activités de vos enfants sur Internet.

Certaines de ces mesures peuvent passer pour draconiennes, de nos jours, mais vous n'avez pas besoin d'agir en secret non plus. Vous pouvez être francs et ouverts à ce sujet. Il importe que vous sachiez qui vos enfants contactent, avec qui ils ont des échanges, et ce qu'ils regardent en ligne, afin de pouvoir les protéger.



ENCOURAGEZ VOS ENFANTS À SE FAIRE DE VRAIS AMIS, PAS SEULEMENT DES CONTACTS SUR LES MÉDIAS SOCIAUX.

Ne laissez pas un contact numérique de votre enfant se substituer à un contact personnel. Comme l'explique le Dr Westendorf, « c'est important, parce que nos attaches émotionnelles et notre acquisition d'empathie pour les autres se forment mieux lors de rencontres en face-à-face que devant un écran d'ordinateur. Les enfants ont besoin de contacts, d'entendre quelqu'un de vive voix et de voir des personnes, de face. »



IMPLIQUEZ VOS ENFANTS DANS DES ACTIVITÉS NON NUMÉRIQUES.

Prévoyez, chaque semaine, une période durant laquelle vous faites quelque chose en famille, sans téléphone cellulaire ni autre dispositif électronique. Prévoyez une soirée jeux, mais avec des jeux de société interactifs, faites une partie de foot ou faites une randonnée en bicyclette ensemble. Choisissez-vous des hobbies familiaux comme le bricolage, la cuisine, ou sortez ensemble au zoo ; allez dans un musée, allez au parc, faites une randonnée en forêt, etc. Encouragez vos enfants à participer à des sports, à s'inscrire à des clubs, à participer à des activités avec votre Église, à se porter volontaires dans des programmes d'entraide, afin de les aider à s'intéresser à autre chose qu'à des appareils électroniques.



MONTREZ-LEUR, LE BON EXEMPLÉ.

Vos enfants vont remarquer votre exemple ; de ce fait, si vous ne voulez pas qu'ils regardent des films violents ; passent un temps fou à naviguer sur la toile ou se servir de leurs téléphones cellulaires lors des repas, ne le faites pas non plus.

Comme le dit le Dr Westendorf, si vous dites une chose et que vous en faites une autre, vous ne gagnerez jamais. Mais si vous faites ce que vous dites à vos enfants de faire, il y a de plus fortes chances qu'ils vous emboîteront le pas ».



SACHEZ DÉCELER LES DANGERS.

Il y a de fortes chances que vos enfants utilisent mal la technologie si...

- Ils éteignent brusquement l'ordinateur quand vous entrez dans la pièce.
- Ils deviennent agités quand vous limitez leur temps en ligne.
- Ils préfèrent passer du temps en ligne plutôt que d'être en famille ou avec des amis.
- Ils passent du temps à leur ordinateur en cachette.
- S'ils se désintéressent des activités non liées à la technologie ou éprouvent continuellement le besoin de se remettre à leur ordinateur quand ils s'en éloignent.

Si vous remarquez ces comportements, il se peut que vous ayez à vous débarrasser de tous ces appareils et ayez à demander conseil à votre pasteur, à un conseiller familial ou à un professionnel.



En somme, les médias numériques, comme beaucoup d'autres choses dans la vie, ne sont pas intrinsèquement bons ou mauvais, mais il est possible d'en faire mauvais usage ou d'en abuser. Les parents ont la responsabilité d'aider leurs enfants à faire les bons choix, afin de profiter de ce que la technologie a à offrir tout en évitant les pièges de programmes nuisibles à leurs relations et à leur santé. **D**



La nouvelle bataille d'Angleterre

À l'heure où le Royaume-Uni vote pour décider s'il veut rester ou non dans l'Union Européenne, le résultat du scrutin risque d'avoir de sérieuses implications pour celui-ci et pour le restant de l'Europe.

par Neal Hogberg

« **L**e Royaume-Uni devrait-il demeurer membre de l'Union Européenne, ou quitter cette dernière ? »

Quel sera le résultat de ce vote, le 23 juin ? D'après les sondages, il est difficile de savoir, à ce stade, ce qu'il sera, tant les oui et les non s'équilibrent, mais la majorité des suffrages antérieurs en faveur d'une candidature confirmée s'est évaporée et le départ des Anglais – la « Brexit » – est une distincte possibilité.

L'« Ile au sceptre » a, depuis longtemps, des rapports orageux avec le continent. Il y a cinq siècles, la version de Henri VIII d'une Brexit était de renoncer au catholicisme et de divorcer Catherine d'Aragon. Se protégeant en une *splendide isolation* grâce à la Manche, l'Angleterre a toujours résisté aux menaces continentales, de l'armada espagnole à la Luftwaffe allemande.

À d'autres moments historiques, les Anglais sont intervenus dans les affaires du continent en débarquant des armées

de l'autre côté du *Channel*, payant un prix énorme en vies et en ressources pour faire pencher la balance contre Philippe II, Louis XIV, Napoléon I^{er}, le kaiser et Hitler.

L'Angleterre s'est jointe, mais pas immédiatement

Le ministre français des Affaires Étrangères Robert Schuman avait loué l'idée d'une Communauté Européenne en tant que moyen de rendre une guerre entre la France et l'Allemagne « non seulement impensable mais aussi matériellement impossible ».

L'Angleterre n'était pas parmi les six nations européennes qui formèrent la Communauté européenne du charbon et de l'acier, en 1951 ; et dans les années 1960, le président Charles de Gaulle s'opposa à son adhésion, accusant l'Angleterre de ne pas être « suffisamment intéressée » et de « profonde hostilité » envers la construction européenne.

Son économie d'après-guerre ruinée et son empire rabougri, l'Angleterre passait



généralement pour « le grand malade de l'Europe ». Néanmoins, en 1973, elle fut autorisée à se joindre à l'Union en expansion alors appelée Communauté Économique Européenne (CEE) et, lors d'un référendum, deux ans plus tard, accepta de demeurer dans la CEE par deux voix contre une.

Ledit bloc s'est depuis enflé en taille et en ambition, passant des 12 États membres de la CEE à un monstre bureaucratique de 28 nations (portant à présent le nom d'Union Européenne) ayant sa propre monnaie, sa propre constitution, ses lois, son tribunal et son parlement. Bien que l'Angleterre ait choisi de ne pas adopter l'euro, les règlements de l'UE font partie intégrale de pratiquement tous les aspects de son fonctionnement en tant que nation.

Une vision différente de l'Europe

Les *euroseptiques* se lamentent de la perte de libertés et de l'imposition de règlements économiques contraignants, mais c'est à dessein que cela s'est fait, l'Europe cherchant une union sans cesse plus étroite.

Les architectes et les visionnaires de l'Union Européenne, selon Jeremy Rifkin, auteur de *Le rêve européen*, avaient une stratégie consistant à « agir progressivement en prenant des mesures techniques et économiques destinées à fusionner de plus en plus les États membres en une toile commerciale homogène, interdépendante de relations. Chaque étape mineure d'intégration économique allait résulter en une érosion légère, parfois imperceptible, de leur souveraineté nationale. Aucune de ces étapes proprement dites allait suffire, pensaient-ils, à éveiller le courroux des États membres ni à menacer la croissance de l'Union. Le résultat de cette stratégie d'apaisement serait qu'« un jour, les gouvernements nationaux s'apercevraient soudain qu'ils sont enchevêtrés dans 'une toile d'activités et d'agences internationales de plus en plus large', de laquelle ils trouveraient pratiquement impossible de s'extirper » (p. 203-204 ; c'est nous qui traduisons de l'anglais).

Echos et mises en garde du passé

À l'heure où l'Angleterre se débat avec sa décision, on fait souvent allusion aux propos inquiétants de ses deux plus grandes personnalités politiques du 20^e siècle – Margaret Thatcher et Winston Churchill.

Churchill, à qui l'on doit l'expression *Etats-Unis d'Europe*, imaginait le Marché Commun comme le seul moyen d'empêcher une nouvelle guerre. Mais dès 1930, dans un article qu'il écrivit pour le *Saturday Evening Post*, Churchill déclara : « Nous avons notre propre rêve, et une tâche qui nous est propre. Nous sommes avec l'Europe, mais nous n'en faisons pas partie. Nous [lui] sommes liés, sans être compromis. Nous sommes intéressés, et associés, sans [lui] être absorbés ».

Margaret Thatcher croyait aussi au caractère immuable de la nature humaine et de la géopolitique. Bien que partisane pragmatique d'échanges entre européens, elle prédit que l'Union Européenne finirait par des sanglots.

Dans son dernier livre, *Statecraft*, elle écrivit : « Qu'un projet aussi futile et irrationnel que la construction d'un super État européen ait jamais été entrepris passera peut-être, à l'avenir, pour la pire folie de l'ère moderne. Et que l'Angleterre, avec ses qualités traditionnelles et sa destinée globale en fasse un jour partie passera pour une erreur politique d'une ampleur historique » (p. 410).

La crise que cache la question du référendum

Même à la suite des récentes attaques terroristes à Paris et à Bruxelles, l'unité européenne s'avère être une chimère, une structure uniquement prévue pour le beau temps, trop fragile pour affronter les orages. Les préoccupations jumelles de l'immigration incontrôlable et de la sécurité ont remplacé celles des finances et des souverainetés et sont de la plus haute importance.

« Le déluge des migrants, d'après un éditorial du *Wall Street Journal*, a renforcé la perception du public britannique d'un continent n'étant plus capable de contrôler ses frontières, qui a perdu de vue son identité européenne, et qui se laisse envahir par des étrangers dangereux. Ajoutez à cela plusieurs décennies de mauvaise gestion économique européenne et le sentiment général que l'euro est un échec coûteux, et cela fournit au Royaume-Uni un argument politique de taille en faveur d'une sortie [de l'UE] ».

Bien que l'Angleterre ne soit pas membre de la zone de libre-échange de Schengen comprenant 26 pays, la mauvaise gestion de la crise des migrants l'expose aux ordres donnés par Bruxelles à ce sujet.

Est-il préférable que l'Angleterre quitte l'UE ?

Il est difficile d'établir une liste de pertes et de gains pour l'Angleterre dans le plus grand bloc commercial mondial. Cette dernière verse une contribution annuelle nette de £9.8 milliards à l'UE – soit une petite portion du PNB – et reçoit en échange l'accès gratuit à un marché de 500 millions de personnes.

La prédiction de l'actuel chancelier George Osborne sur la Brexit est celle d'un « choc économique » souligné par une analyse de la Confédération Industrielle Britannique (CIB) d'après laquelle quitter l'UE risque de créer un gouffre de £100 milliards dans l'économie britannique, provoquant la perte de 950 000 emplois d'ici 2020.

Les partisans de la Brexit prétendent que le choix se borne soit à la subjugation, soit à la souveraineté, et ils ne prédisent pratiquement aucune conséquence économique autre que le renvoi du chancelier Nigel Lawson – « une tracasserie à court terme ».

La Brexit serait-elle une évasion de prison ?

Ceux qui veulent voir leur pays sortir de l'UE font preuve d'une grande détermination. Six ministres et plus de 100 parlementaires du parti conservateur soutiennent une campagne en faveur d'une sortie. Le maire charismatique de Londres, Boris Johnson, est devenu le porteur d'étendard mobilisateur, ridiculisant les « oiseaux de mauvaise augure » qui, prétendent-ils, nourrissent le

public d'un régime d'histoires apocalyptiques sur les horreurs futures d'un départ anglais de l'Union.

Johnson proclame bien haut le message d'un « avenir fantastique » sans l'UE – quand on n'aura plus à marchander avec 27 capitales différentes, de Paris à Prague – et dans lequel l'Angleterre pourrait fort bien devenir le carrefour de nouveaux échanges commerciaux dans le monde.

Il insiste sur le fait que la présence continue de l'Angleterre dans l'UE dysfonctionnelle mènerait à une érosion de sa souveraineté et a comparé un détachement de l'UE à une évasion de prison.

Le maire de Londres n'est pas le seul à prévoir un avenir prometteur en cas de Brexit. « En l'espace de quelques années, selon un éditorial paru dans *The Telegraph*, l'Angleterre pourrait diriger un réseau d'au moins six ou sept pays ayant leurs propres gouvernements et étant étroitement incorporés ; ce réseau comprendrait certainement la Norvège, la Suisse, et l'Islande, mais d'autres viendraient s'y joindre comme, peut-être, plusieurs des nations ne faisant pas partie de la Communauté, comme le Danemark et même les Pays-Bas qui sont de plus en plus anti UE.

Un « plongeon dans l'inconnu »

Le Premier ministre David Cameron est le meneur principal de la campagne contre un détachement, et selon lui, un vote en faveur d'une sortie serait « le pari le plus risqué du siècle » et un « plongeon dans l'inconnu ».

Si l'Angleterre quitte l'UE, elle devra signer plus de 100 accords commerciaux nouveaux tout en étant encore enchevêtrée dans des règlements européens. Comme on a pu le lire dans *The Telegraph*, le ministre allemand des finances Wolfgang Schäuble a averti l'Angleterre qu'elle devrait payer pour le privilège d'accéder à un marché unique. « Il serait extrêmement difficile – voire même impossible – de négocier un arrangement spécial dans un climat d'après-Brexit ».

Voter de demeurer dans l'Union, selon Cameron, donnerait à l'Angleterre plus de levier et plus d'autorité, de l'intérieur, pour établir des règlements, au lieu de tenir le pays à l'écart des principaux marchés européens qui comptaient, en 2014, pour 45% des exportations du Royaume-Uni et pour 53% de ses importations.

Autre risque qui fait paniquer les dirigeants commerciaux : le statut de Londres en tant que capitale financière mondiale. La ville de Londres génère 10% du PNB, 12% des revenus de taxes du trésor, et est la plus grande exportatrice de services financiers de gros dans le monde. Toute perte dans le secteur financier – abritant plus de 250 banques, qui se servent toutes de Londres comme tremplin sur le marché unique, grâce à l'adhésion de l'Angleterre dans l'UE – provoquerait des ondes de choc dans tout le pays.

En plus d'être fortement soutenu par de nombreuses sociétés, Cameron compte sur les jeunes dans la vingtaine et la trentaine – la génération de l'EasyJet – qui sont plus pour l'UE, tirant profit des vols bon marché, des communications faciles, et qui peuvent vivre et travailler un peu partout en Europe. Un sondage récent effectué par YouGov a révélé que 75% des moins de 25 ans voteraient pour rester dans l'UE. Par contraste, près de 70% des plus de 65 ans souhaitent quitter l'UE.

Suivi d'un démantèlement ?

Que provoquerait la Brexit dans l'UE ? D'après *The Guardian*, « le ministre italien des finances, Pier Carlo Padoa-Schioppa, a déclaré que le départ de la Grande Bretagne provoquerait un effet de dominos incitant les partis et les électors eurosceptiques à prendre des libertés, tandis que le ministre allemand des finances Wolfgang Schäuble prétend qu'un vote en faveur d'une sortie serait un *poison* pour les Anglais, l'UE et les économies mondiales ».

Ce référendum pourrait provoquer une série d'autres référendums. Selon l'ancien Premier ministre anglais Tony Blair, « cela modifierait considérablement la dynamique de l'indépendance de l'Écosse, les Écossais étant plus favorables que les Anglais à une adhésion britannique à l'UE. Le processus de paix en Irlande du Nord et le statut de Gibraltar seraient aussi menacés lors d'une succession d'événements accompagnant une Brexit.

L'avenir de l'Europe

Quels que soient les résultats de ce référendum, cette histoire ne s'arrêtera pas là. Le départ de l'Angleterre mutilerait le PNB de tous les pays du bloc dans les prochaines années. Même avec un « Oui » pour rester, les tensions inhérentes à la candidature de l'Angleterre

demeureront et laisseront des cicatrices qui risquent de ne jamais disparaître.

L'Angleterre sert depuis longtemps de contrepoids à l'Allemagne, Londres étant au cœur du système financier européen, et Berlin étant la capitale économique de l'Europe. Le Royaume-Uni est le deuxième contributeur de l'UE après l'Allemagne et il attire les investissements étrangers directs. En cas de Brexit, la domination de l'Allemagne dans l'UE augmenterait, déplaçant le centre de l'Europe vers l'Est, incluant éventuellement les nouveaux marchés et la puissance militaire russes.

« Quoiqu'il arrive, fait remarquer Timothy Ash dans *The Guardian*, il y a de fortes chances pour que ce soit un triomphe de la peur sur la peur. La question est de savoir quelle peur prévaudra. Celle d'être entraîné davantage dans un super État européen naissant, avec la perte accompagnatrice de toute souveraineté, de notre démocratie, de notre identité et de la perte de tout contrôle de nos frontières nationales ? Ou celle d'être abandonné dans le froid comme la Norvège ou la Suisse, avec des règlements établis par une UE dans laquelle vous n'avez pas de voix ? »

Bien qu'on ignore comment le prochain vote tournera, les propos certains de la Bible – à propos de l'histoire comme dans le domaine prophétique – nous aident à savoir comment tout cela va finir.

Les prophéties bibliques décrivent un colosse économique et militaire au temps de la fin, composé de dix nations clés (Apocalypse 17:12-15 ; 18:9-19) qui s'uniront (Apocalypse 17:13). D'autres prophéties indiquent qu'il ne s'agira pas de l'Angleterre. Cette puissance emmènera en fait en captivité bon nombre des pays européens de souche israélite à une époque qualifiée de « temps d'angoisse pour Jacob » devant précéder immédiatement la fin de l'ère présente (lire à cet effet nos articles intitulés « [Qui sont les descendants des anciens Israélites ?](#) » et « [Qu'est-ce que le jour du Seigneur ?](#) »).

Observer les événements graves qui se produisent dans le monde devrait nous inciter à évaluer notre état spirituel à la lumière de la Bible. **D**



par Erik Jones

LE PROBLÈME AVEC LE CHRISTIANISME DU « TEL QUE JE SUIS »

On chante souvent, chez les protestants, un cantique connu, décrivant une religion facile à suivre et à pratiquer. Or, d'après la Bible, que faut-il faire pour être un vrai chrétien ?

« **T**el que je suis » est l'un des cantiques les plus connus du protestantisme, composé en 1835 par Charlotte Elliott.

À ce qu'il paraît, elle aurait, un jour, reçu la visite d'un pasteur suisse qui lui aurait demandé si elle était vraiment chrétienne. Cela l'aurait mise mal à l'aise. Elle lui aurait avoué par la suite avoir été troublée par sa question et lui aurait dit : « Je veux venir à Jésus, mais j'ignore comment m'y prendre ». Le prédicateur lui aurait, tout simplement, répondu : « Pourquoi ne pas venir à Lui telle que tu es ? Tu peux venir à Lui telle que tu es ! »

Quelques années plus tard, Mlle Elliott se souvint de cette conversation, et composa le cantique *Tel que je suis*, qui est devenu l'un des cantiques les plus connus des livres de cantiques protestants. Il comporte sept couplets, chacun d'eux débutant par l'expression *Tel que je suis*, puis il décrit ce que, pour Mlle Elliott, signifiait venir à Christ.

Près de 99 ans plus tard, le jeune Billy Graham se convertit au christianisme après avoir entendu ce cantique lors d'une réunion de réveil de la foi. Il devint par la suite l'un des évangélistes les plus connus du 20^e siècle.

Billy Graham louait, pour ses croisades, de grandes salles. Et il travaillait avec les pasteurs locaux de bon nombre de dénominations, puis donnait des sermons éloquentes sur la manière de *venir à Christ*. Ses croisades se terminaient par un appel passionné à la conversion lors duquel M. Graham exhortait les participants à s'avancer vers l'estrade et à accepter publiquement Jésus en tant que leur Sauveur.

Alors que des centaines de personnes se rangeaient en file pour prendre cet engagement, le cantique *Tel que je suis* était joué. On a estimé à près de trois millions le nombre de personnes ayant répondu à ces appels à la conversion, mais combien d'entre elles ont continué d'aller à l'Église est à débattre.

UNE RELIGION FACILE

L'optique selon laquelle on peut venir à Christ « tel que l'on est » sous-entend qu'on n'a pas besoin de changer. Et c'est symptomatique d'une tendance dans le christianisme actuel. Beaucoup d'Églises enseignent et pratiquent une religion facile à pratiquer dans laquelle les adeptes « se sentent bien », sont « à leur aise ». Plutôt que de mettre l'accent sur l'engagement, les combats moraux et la croissance du caractère, beaucoup d'Églises enseignent un christianisme sans la moindre

tracasserie où il suffit tout simplement d'accepter Jésus. On vous dit que Jésus vous aime tel que vous êtes et qu'Il veut que vous vous sentiez bien dans votre peau. Devenir un chrétien est décrit comme se contentant de répondre à un appel à la conversion, se présenter devant une scène, et répéter une prière demandant que Christ *viene dans votre cœur*.

Tanya Luhmann, une psychologue et anthropologue, a effectué des recherches sur le christianisme évangélique pendant des années, et est l'auteur du livre *When God Talks Back: Understanding the American Evangelical Relationship With God*. Dans une entrevue avec *Christianity Today*, elle a résumé ainsi l'évangélisme moderne : « Ce que les gens attendent de la foi, c'est qu'elle leur permette de se sentir mieux dans leur peau que s'ils n'en avaient pas ». Autrement dit, il s'agit d'impressions, de ce que l'on ressent, et d'expériences.

LE MESSAGE DE JÉSUS ÉTAIT DIFFÉRENT

Si Jésus était sur terre en tant qu'homme aujourd'hui, Son ministère ressemblerait-il à celui des évangélistes ? Prêcherait-Il un message disant *Venez tels que vous êtes !*, mettant l'accent sur la facilité et le confort ? Dirait-Il aux gens de se contenter de croire en Lui sans effectuer de changement dans leurs vies ?

« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13:8). Ce verset est un thème central dans cette série d'articles. Nous évaluons les croyances et les pratiques modernes en fonction de Ses enseignements et de Son exemple. Nous espérons que nos lecteurs vont réévaluer leurs croyances et leurs pratiques, s'assurant qu'elles s'accordent avec celles de Christ.

Hélas, l'optique moderne néglige bon nombre des éléments incitant à l'action que Jésus enseignait. Notre Seigneur avait affaire avec des gens que la société traitait de haut, pour leurs défauts – comme les publicains et les pécheurs – ce sont à eux qu'Il prêchait (Matthieu 9:10). Or, comme nous allons le voir, Il n'avait pas pour mission de les faire se sentir bien, de les accepter *tels quels*, mais de les aider à devenir des individus différents sous tous les points de vue.

Songez aux éléments suivants du message de Jésus qui sont souvent absents dans l'approche moderne :

1. UN APPEL À SE REPENTIR SINCÈREMENT

Les évangélistes chrétiens modernes mettent l'accent sur la foi et sur le fait de professer Jésus. *Croyez en Jésus. Acceptez simplement Jésus. Donnez votre cœur à Jésus.*



Il n'avait pas pour mission de les faire se sentir bien, mais de les aider à devenir des individus différents sous tous les points de vue.

Certes, croire en Jésus et avoir la foi est un aspect clé du christianisme, mais la foi, à elle seule, ne suffit pas. On insiste moins souvent sur le fait qu'il faut croire ce que Jésus enseignait, mais aussi agir en fonction de Ses enseignements. Il y a une grande différence entre croire en Jésus, et croire Jésus !

Jésus Se lamentait de ce que l'on croyait en Lui (L'appelant *Seigneur*), sans toutefois croire ce qu'Il disait (Luc 6:46).

Jésus Se retrouvait parfois avec des pécheurs ; on Le critiquait souvent sévèrement à ce sujet. Or, quand on vérifie ce que déclare le texte, on s'aperçoit qu'Il Se comparait à un médecin (Matthieu 9:12). Il cherchait à les pousser à s'améliorer – les élever à un niveau supérieur – appelant les pécheurs à se repentir (verset 13).

Le message de Jésus était un appel au repentir (Marc 1:15 ; 2:17). Il était question d'identifier la nature du péché – « la transgression de la loi » (1 Jean 3:4). Voilà pourquoi il faut continuellement enseigner les Dix Commandements. Si les gens ne connaissent même pas la loi divine, ils ne seront même pas de quoi ils ont à se repentir. Enseigner la loi et expliquer ce qu'est le péché produit un sentiment de culpabilité – une « tristesse selon Dieu » – qui pousse à se repentir et à changer (2 Corinthiens 7:10).

L'apôtre Paul enseignait avec force que nous devons changer : « Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité » (2 Timothée 2:19). Malheureusement, souhaitant s'éloigner des prédications effrayantes, beaucoup de prédicateurs, de nos jours, prêchent que l'on doit *venir à Christ tel quel*. Dieu vous aime, mais Il ne veut pas que vous restiez *comme vous êtes*. Il veut que vous changiez radicalement, cessiez de vivre comme vous l'avez toujours fait et vous repentiez.

Pour en savoir plus sur ce sujet souvent négligé, étudiez nos articles sur « [le repentir](#) » sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](#).

2. LA NÉCESSITÉ D'ÊTRE BAPTISÉ

Beaucoup d'Églises pratiquent diverses formes de baptêmes. Certaines pratiquent l'immersion totale, d'autres l'aspersion, d'autres versent de l'eau sur la tête des gens. D'autres encore renoncent entièrement à baptiser et encouragent les « nouveaux convertis » à simplement faire une confession verbale d'acceptation de Christ en tant que leur Sauveur.

Or, si l'on accepte la prémisse que le Christianisme consiste à suivre l'exemple de Christ (1 Pierre 2:21), on peut facilement se frayer un chemin parmi toutes les pratiques modernes. Dans Matthieu 3, nous lisons que Jésus alla vers Jean-Baptiste pour Se faire baptiser. Il est clair que Son baptême consistait en une immersion totale, car Matthieu nous dit que Jésus « sortit de l'eau » (verset 16).

Techniquement, il n'était pas nécessaire que Jésus Se fasse baptiser. Le baptême est un signe de repentir (verset 11) – et Jésus n'avait pas à Se repentir de quoi que ce soit. Néanmoins, Il le fit pour nous montrer l'exemple. De même que Son ministère débuta par Son propre baptême, Sa tâche sur terre s'acheva par l'ordre qu'Il donna à Ses disciples de faire d'autres disciples et de les baptiser (Matthieu 28:19). Le restant du Nouveau Testament contient beaucoup d'exemples de l'Église primitive respectant soigneusement cet ordre (Actes 2:38, 41 ; 8:12 ; 18:8).

Il est honteux que beaucoup d'Églises chrétiennes modernes aient remplacé le vrai repentir et le baptême par une confession verbale superficielle hâtive de foi en Christ. Nous vous conseillons, à ce sujet, la lecture de nos articles « [Que faut-il entendre par baptême ?](#) » et « [Croyez à la bonne nouvelle](#) ».

3. LE CHRISTIANISME EST UN COMBAT

L'adoption d'un christianisme confortable et facile a également voilé un autre aspect important du message de Jésus. Christ n'a pas dit que le christianisme consiste à bien se sentir dans sa peau après qu'on ait été pardonné. Il n'a pas décrit Son Église comme un endroit où l'on peut se rendre pour se sentir bien et pour être amusé.

Il a décrit le christianisme comme un combat – une lutte contre le péché qui dure toute une vie ! Il a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, *qu'il renonce à lui-même*, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive » (Luc 9:23 ; c'est nous qui soulignons).

Lorsque Christ parlait de « renoncer à soi-même », Il ne parlait pas de pénitence – comme si l'on pouvait se faire pardonner en se punissant ou en se privant de quelque chose. Il parlait d'une lutte de toute une vie contre le péché.

Dans l'un de Ses enseignements les plus choquants, Christ déclara que si notre œil nous fait pécher, nous devons l'arracher (Matthieu 5:29-30). Il expliquait par là, de façon imagée, qu'il importe à tout prix de lutter contre le péché. Ce ne sont pas nos yeux ni nos mains qui nous poussent à pécher ; le péché prend naissance dans notre tête. Si nous pensons au péché, nous devons éliminer ce dernier de nos pensées. Si nous pratiquons le péché dans notre corps, nous devons prendre des mesures radicales pour l'éliminer.

La vie chrétienne ne consiste pas à se sentir bien dans sa peau et à éviter de se sentir coupable. C'est une lutte continue exigeant de la discipline, contre le péché, et une recherche continue à développer le caractère de Christ en nous avec l'aide du Saint-Esprit de Dieu (1 corinthiens 9:27 ; Romains 13:14).

D'UN « TEL QUE JE SUIS » À UN « TEL QU'IL EST »

La prémisse de l'approche courante actuelle consistant à venir à Christ *tel qu'on est* manque la cible des enseignements du Messie. Le message de notre Seigneur n'était pas que votre Père céleste souhaite que vous demeuriez *tel quel*, mais plutôt que vous deveniez *tel qu'Il est*. Cela sous-entend qu'il faut lutter jour après jour, année après année, pour se rapprocher sans cesse de Christ, devenant « parfaits, comme [notre] Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48) ! Jésus a fixé la barre très haut, pour les chrétiens.

Allez-vous adopter Son standard, ou vous contenter de rester *tel que vous êtes* ?

Nous avons préparé une brochure expliquant comment amorcer le processus consistant à devenir « tel qu'Il est ». Téléchargez-la. Il s'agit de « [Transformez votre vie !](#) » Elle vous aidera à atteindre le standard élevé que Dieu a fixé pour vous. **D**

Les réfugiés rentreront chez eux

Des millions d'êtres humains sont déplacés. Et plusieurs millions supplémentaires sont touchés par les crises actuelles croissantes de réfugiés. Quand ces exclus vont-ils pouvoir rentrer chez eux en paix ?

■ J'AI RÉCEMMENT VU, DE MA VOITURE, LA JUNGLE À Calais. Il s'agit d'un camp de fortune créé par des migrants et des réfugiés sans papiers essayant de se rendre dans le Royaume-Uni, en quête d'une vie meilleure. Combien sont de vrais réfugiés, et combien cherchent simplement à améliorer leur niveau de vie sont des questions à débattre. Mais bon nombre d'entre eux viennent d'Erythrée, de Syrie, d'Afghanistan et d'Afrique du Nord – régions dans lesquelles la présence de la guerre se fait fortement sentir.

Quand j'ai vu ce camp, il comptait environ 4 000 personnes. D'autres viennent s'ajouter régulièrement, ne pouvant aller plus loin, à cause de la Manche.

Les autorités ont du mal à gérer ce camp, ne parviennent pas à contrôler tous ces gens frustrés essayant de s'infiltrer dans le tunnel ou de se cacher sur des ferries ou dans des camions, par subterfuge ou par force. Plusieurs migrants désespérés sont morts dans des accidents ou en essayant de nager les 33 km séparant Calais de l'Angleterre. La tension s'accroît, engendrant souvent des altercations avec la police qui s'efforce de maintenir l'ordre.

Un dilemme mondial

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés estime qu'il y a plus de 14 millions de réfugiés dans le monde, qui se trouvent dans des situations précaires. Et ce chiffre n'inclut pas les plus de 5 millions de réfugiés enregistrés vivant dans les camps permanents des Nations Unies.

Bon nombre des personnes avec qui j'ai affaire, en Afrique, ont été des réfugiés pendant longtemps. Au confluent des frontières du Rwanda, du Burundi, et de la République Démocratique du Congo, pratiquement tout le monde connaît cette situation. Des millions de Rwandais ont fui vers le Burundi, le Congo et la Tanzanie, lors du génocide de 1994. Un nombre incalculable de Burundais se sont maintenant réfugiés au Rwanda, du fait de la violence politique continuelle secouant leur pays. Des milliers de Congolais fuient vers le Rwanda ou le Burundi quand les chefs de guerre déchaînent leurs armées privées.

À la traversée de la frontière du Bukavu, entre le Rwanda et le Congo, j'ai vu des abris des Nations Unies vacants, laissés tels quels en prévision de la prochaine crise de réfugiés qui aura inmanquablement lieu.

Il est souvent, dans les actualités, question des réfugiés qui quittent leurs pays et qui arrivent dans des pays qui en ont assez de leurs nombre croissant et de leur comportement pas toujours respectueux. C'est là un problème actuellement insoluble ; le bilan en misère humaine est énorme.

Un problème historique

La Bible décrit souvent le récit de réfugiés forcés de quitter leur pays, déplacés par des guerres ou des famines. Ces individus sont souvent appelés *exilés* – ayant été chassés de leurs pays. Les 10 tribus d'Israël furent déportées par leurs suzerains assyriens. Plus tard, bon nombre d'habitants du royaume de Juda connurent un sort similaire : la déportation à Babylone. Jérémie, Daniel, Ézéchiël et beaucoup d'autres serviteurs de Dieu connurent eux-mêmes le sort d'exilés.

Au-delà des mauvaises nouvelles

Les prophéties bibliques prévoient une aggravation du problème des réfugiés dans les années à venir, les quatre cavaliers de l'Apocalypse accentuant leur chevauchée. Mais il y a lieu d'espérer. Le déplacement de populations harassées prendra fin, tout compte fait, avec l'instauration du Royaume de Dieu. Sous la protection divine, tous les peuples vivront en sécurité et prospéreront dans leurs propres maisons et nations.

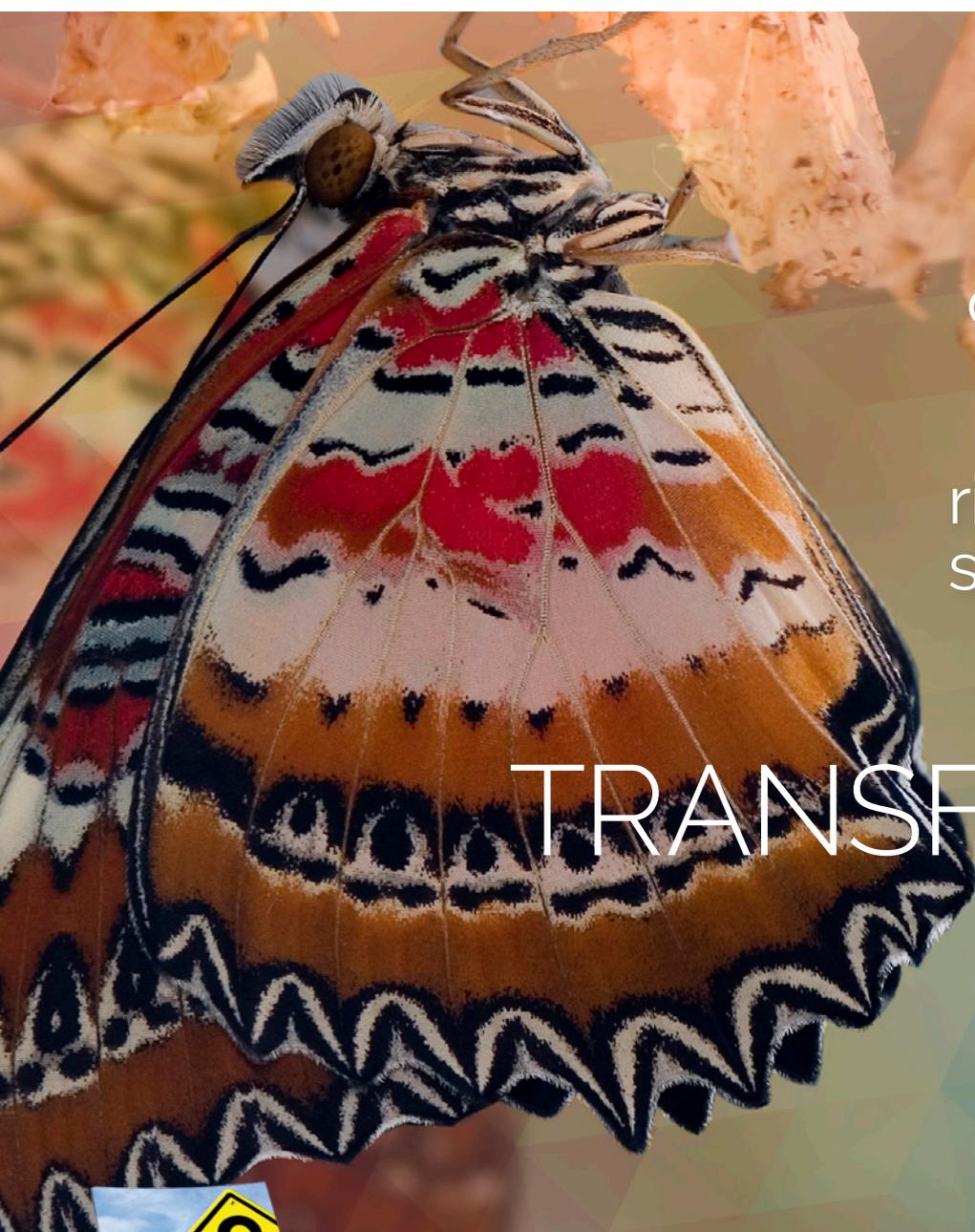
« En ce jour-là, dit l'Éternel, je recueillerai les boiteux, je rassemblerai ceux qui étaient chassés, ceux que j'avais maltraités. Des boiteux je ferai un reste, de ceux qui étaient chassés une nation puissante ; et l'Éternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours » (Michée 4:6-7).

Chacun pourra alors rentrer chez soi, pour de bon.

–Joël Meeker
@JoelMeeker

La Jungle, un campement de fortune près de Calais, attire des migrants sans papiers cherchant à atteindre la Grande Bretagne.





Vous pouvez
avoir le genre
de vie que Dieu
veut que vous
ayez – une vie
riche de sens, de
satisfaction et de
joie !

TRANSFORMEZ VOTRE VIE !



Apprenez ce que la Bible enseigne sur la manière de
devenir la personne que Dieu veut que vous deveniez.